

JOSEPH-ARMAND
BOMBARDIER

1907-2007

Joseph-Armand Bombardier aurait célébré ses 100 ans le 16 avril dernier. Il a succombé à un cancer à l'âge de 56 ans, mais a eu le temps de devenir l'un des inventeurs les plus admirés du Québec, et de jeter les bases d'une

RÊVER DE FLOTTER SUR LA NEIGE DU RÊVE À L'EMPIRE



multinationale respectée qui génère aujourd'hui des revenus que l'on compte à coups de milliards de dollars.

Ses inventions ont libéré le Québec rural de l'isolement dû à l'hiver et son entêtement à réussir ont fait de son entreprise l'un des plus importants fleurons du Québec inc.

Coup d'oeil sur cet homme de génie et l'impact qu'il a eu sur l'essor d'une famille, d'un village, d'une économie, des transports, d'une société.



Alphonse-Raymond Bombardier, frère de l'inventeur et gérant des ventes de L'Auto-Neige Bombardier, envoyait en novembre 1959 à de potentiels clients une lettre de présentation de la toute nouvelle innovation de l'entreprise, le Ski-Doo. Cette lettre se concluait par le post-scriptum « On dit que le père Noël a déjà vendu ses rennes ».

Il faudra attendre 1971 pour voir l'appellation motoneige remplacer autoneige dans les publicités du Ski-Doo.

DU RÊVE À L'EMPIRE



Louise Boisvert
Présidente et éditrice

Aller au bout de ses rêves

Rêveur, certainement. Visionnaire, assurément. Joseph-Armand Bombardier aurait eu 100 ans ce mois-ci. Son histoire est encore aujourd'hui d'actualité et source d'inspiration pour plusieurs jeunes qui cherchent leur voie.

Des reportages que vous lirez dans ce cahier spécial, vous découvrirez jusqu'où peuvent mener les ambitions d'un adolescent qui aimait la mécanique. Aller au bout de ses rêves, voilà ce qu'a fait l'inventeur de la motoneige. Il a aussi jeté les bases de ce qui allait devenir plus tard une grande multinationale. Un beau message pour la jeunesse.

M. Bombardier a fait énormément pour l'économie régionale avec le développement de nombreux produits.

La Tribune est heureuse de souligner la grande contribution de M. Bombardier au sein de la communauté de Valcourt mais aussi de toute la région et de toute la province.

Prenez le temps de lire le parcours extraordinaire de cet homme.

Louise Boisvert
Présidente et éditrice

La soif du partage

Je tiens à remercier la Fondation J. Armand Bombardier pour sa collaboration importante à la réalisation de ce cahier. La disponibilité du personnel du Musée J. Armand Bombardier et leur soif de partager leurs connaissances sont remarquables.

Le site internet du musée a été une grande source d'information, tout comme le livre *Le rêve d'un inventeur*, de Roger Lacasse.

Au fil de mes recherches, j'ai été en mesure de constater que Joseph-Armand Bombardier a légué beaucoup plus qu'une entreprise à l'ensemble des gens qui l'ont côtoyé. Merci à ceux qui ont généreusement partagé leur temps pour me raconter ce grand homme.



MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER WWW.MUSEEBOMBARDIER.COM

C'est avec l'aide de son frère Léopold que Joseph-Armand Bombardier réalise sa première folle machine construite avec le moteur d'une voiture Ford.

Un homme et sa vocation

MARIANNE DANDURAND
marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — Dès son plus jeune âge, Joseph-Armand Bombardier a manifesté le désir de mettre au point un petit engin qui lui permettrait de circuler librement sur la neige. Le temps a beau avoir démontré qu'il était un génie de la mécanique, il avait 51 ans quand il a enfin mis la dernière touche au prototype de cet engin miniaturisé, la motoneige. Mais le cheminement pour y arriver a marqué l'histoire du Québec: grâce à ses inventions, le Québec rural est peu à peu sorti de son isolement hivernal.

L'inventeur découvre tôt son talent naturel pour la mécanique, et ce talent se transforme vite en passion. Dès l'âge de 13 ans, il crée ses premiers modèles réduits avec des pièces d'horlogerie achetées chez le bijoutier de la rue Principale. Son argent de poche, gagné en servant la messe le dimanche,

passé dans les mécanismes qui servent à fabriquer locomotives, bateaux et tracteurs qui font l'envie de beaucoup d'autres enfants.

Mais son statut d'aîné désigne le jeune Joseph-Armand à la prêtrise, comme le veut la tradition dans les familles catholiques du début du siècle dernier. Respectant la volonté de ses parents, il complète une première année d'études au Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke, sans parvenir à se convaincre d'adopter la voie de la prêtrise. La mécanique le passionne, et il compte en faire son gagne-pain.

Il entame une deuxième année de cours classique. Mais durant les vacances de Noël, Alfred Bombardier offre à son fils Joseph-Armand un vieille voiture Ford dont le moteur est réputé irréparable. Avec son frère Léopold, il s'enferme dans le hangar, et en ressort la veille du jour de l'An au volant de son

premier véhicule à neige. Le moteur réparé de la vieille Ford actionne une hélice qui propulse la machine infernale. L'inventeur n'est encore qu'un adolescent de 15 ans.

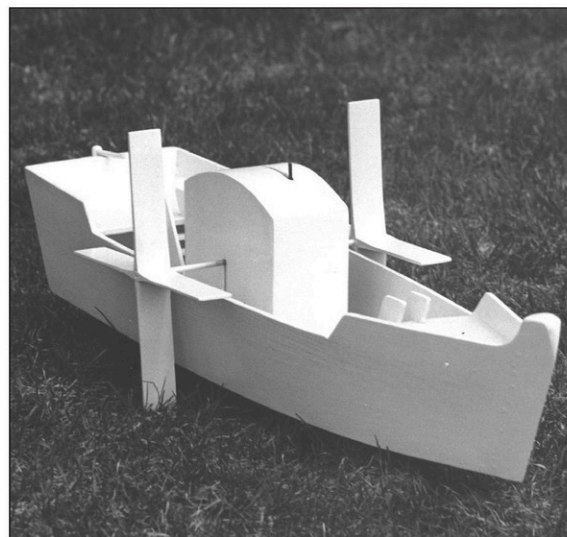
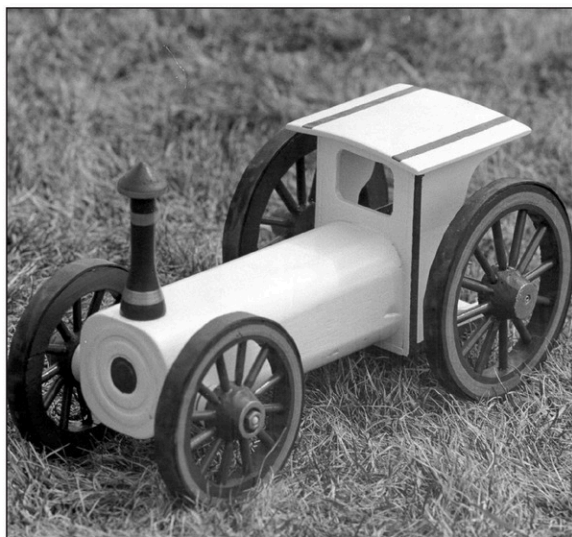
L'entêtement du fils a raison de celui du père. Alfred Bombardier se rend à l'évidence: son fils ne sera jamais prêtre. Il lui obtient un stage au garage Gosselin de Stukely-Sud, où son talent de mécanicien se développe. Mais Joseph-Armand voit plus grand: à l'âge de 17 ans, il se rend à Montréal, où il étudie la mécanique automobile pendant deux ans.

Une brillante carrière attend le jeune prodige à Montréal, mais ce dernier préfère revenir à son village natal. Son père achète un terrain près du pont de Valcourt et y fait ériger le fameux petit garage blanc, le garage Bombardier. Le talent du mécanicien est vite reconnu à des kilomètres à la ronde, et il engage ses premiers employés. Il

mettra trois ans à racheter de son père le garage et tout l'outillage, se promettant de ne plus jamais devoir d'argent à qui que ce soit. C'est aussi cette année-là qu'il épouse Yvonne Labrecque.

Le garage l'occupe durant la belle saison, mais l'arrivée de l'hiver s'accompagne d'un retour aux recherches. Malgré la réprobation et les regards torves de plusieurs, il s'emploie à trouver le moyen d'adapter l'automobile à cette rude saison qui emprisonne les habitants des campagnes.

En 1934, en plein hiver, les routes fermées à cause de la neige l'empêchent de conduire son fils malade à l'hôpital. Yvon succombe à une crise d'appendicite. Un énième prototype d'autoneige attend dans le garage, mais il n'est pas prêt à l'utiliser pour se rendre jusqu'à l'hôpital de Sherbrooke. Du décès de son jeune fils naîtra le sentiment d'urgence qui a habité l'inventeur durant toute sa vie.



MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER WWW.MUSEEBOMBARDIER.COM

Les jouets que mettait au point le jeune Joseph-Armand faisaient l'envie de ses petits voisins.

À la une

Un biturbopropulseur Q400 de Bombardier (Bombardier Inc et ses filiales); Joseph-Armand Bombardier en 1942 (Musée J. Armand Bombardier); un B7 de 1938 (archives, La Presse); un train régional AGC, France (Bombardier Inc et ses filiales); le président du conseil d'administration et chef de la direction de Bombardier, Laurent Beaudoin, ainsi que la présidente de la Fondation J. Armand Bombardier, Janine Bombardier (archives, La Tribune, Jocelyn Riendeau).

Le garage transformé en usine



MARIANNE
DANDURAND

marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — Chaque étape de la croissance de L'Auto-Neige Bombardier est intimement liée à l'évolution des inventions de Joseph-Armand Bombardier. La prodigieuse ascension de l'entreprise sera lancée par un des plus grands coups de génie de l'inventeur. Jusque-là, un problème majeur se pose à l'efficacité des prototypes d'autoneiges: la neige qui s'accumule dans le mécanisme d'entraînement des chenilles se transforme en glace, alourdissant et rendant inefficace tout le système de traction.

En 1935, l'inventeur met au point un système complètement innovateur. Une roue dentée recouverte de caoutchouc, qui s'insère dans une chenille nouveau genre faite de deux courroies de caoutchouc et coton reliées entre elles par des traverses d'acier.

Une traction améliorée

Il améliore de façon colossale la traction des véhicules, et assure de plus une meilleure répartition du poids du véhicule sur la neige.

Après dix années d'essais infructueux, il venait d'inventer le système barbotin-chenilles, pour lequel il obtient en juin 1937 son premier brevet. Le barbotin-chenilles permettra à l'autoneige B7 de faire une entrée remarquée sur le marché. Et ce n'est que le premier d'une longue série de véhicules qui verront le jour par la suite.

Frappant enfin à la porte du succès, Joseph-Armand Bombardier ferme son garage et le transforme en une usine de fabrication d'autoneiges, devenant ainsi un véritable

entrepreneur. Plusieurs frères et cousins deviennent les premiers employés de L'Auto-Neige Bombardier, tout comme nombre de Valcourtois. Ailleurs au Québec, la crise économique de 29 laisse encore ressentir les soubresauts de sa terrible onde de choc.

Puisqu'elle rend enfin possible les déplacements en hiver, l'autoneige Bombardier devient vite très populaire. Au bout de quelques années, l'entrepreneur se voit forcé de construire une nouvelle usine. Il choisit son emplacement sur la rue Saint-Joseph, tout juste à côté de son garage. Inaugurée en 1941, l'usine a une considérable capacité de production annuelle de 200 autoneiges.

Frappant enfin à la porte du succès, Joseph-Armand Bombardier ferme son garage et le transforme en une usine de fabrication d'autoneiges, devenant ainsi un véritable entrepreneur québécois.

Mais déjà, un nouveau défi de taille attend l'entreprise de Joseph-Armand Bombardier. Les restrictions amenées par la guerre obligent l'entrepreneur à adopter une nouvelle orientation pour assurer la survie de L'Auto-Neige Bombardier et des emplois qui en découlent.

Il répond à l'appel du gouvernement, et met au point différentes versions blindées de son autoneige.

La demande de l'armée est telle qu'il doit partager ses contrats avec d'autres entreprises. Mais contrairement à ce qu'on pourrait croire, la guerre ruine pratiquement le jeune entrepreneur. Le gouvernement fédéral émet des doutes sur la validité de ses brevets, une dizaine en tout, et refuse de lui payer les redevances auxquelles il croit avoir droit.

Joseph-Armand Bombardier ressort mécontent et déçu de son aventure de collaboration avec l'armée canadienne. De toute façon, l'entrepreneur préfère être seul maître de ses actions. Il décide de consacrer son temps à la production destinée au marché civil. En 1946, il double la superficie de son usine, et construit une toute nouvelle usine d'assemblage rue de la Montagne l'année suivante.

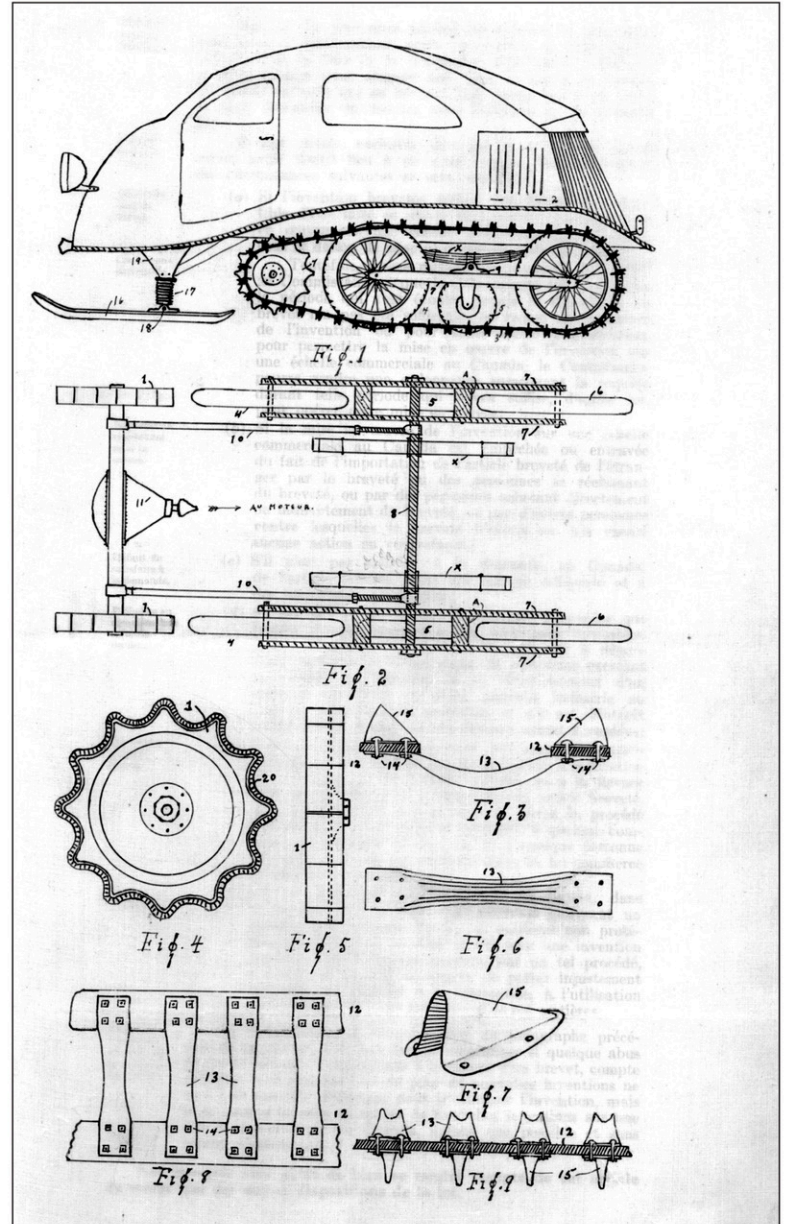
Coup dur

L'entreprise subit un dur coup à l'hiver 1947-1948, alors que la neige se fait attendre, et que le gouvernement provincial décide de procéder au déblayement des routes.

Pour éviter la catastrophe, l'inventeur-entrepreneur comprend qu'il lui faut varier sa production, afin de ne plus dépendre des caprices de la neige.

Dès 1949, il développe des véhicules adaptés aux usages agricoles, forestiers et miniers, et relance ainsi son entreprise. L'Auto-Neige Bombardier Limitée devenant stable et prospère, il peut enfin se consacrer à réaliser son rêve d'enfance: mettre au point un petit véhicule qui peut circuler sur la neige.

Il ne le savait pas, mais ce sera son dernier grand projet. Joseph-Armand Bombardier aura tout juste eu un avant-goût du phénoménal succès de son unique véhicule à usage récréatif avant son décès prématuré en 1964, alors qu'il n'a que 56 ans.



MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER WWW.MUSEEBOMBARDIER.COM

Après dix années d'essais infructueux, Joseph-Armand Bombardier invente le système barbotin-chenilles, pour lequel il obtient en juin 1937 son premier brevet. Le barbotin-chenilles permettra à l'autoneige B7 de faire une entrée remarquée sur le marché.



Pavillon J.-A.-Bombardier,
Faculté de génie, Université de Sherbrooke

UNIVERSITÉ LEADER
UNIVERSITÉ DE LEADERS

L'esprit créatif d'hommes et de femmes guidés par leur audace.
Une culture entreprenante qui pousse au dépassement.
De l'espace pour exercer son leadership.

La Fondation J.-A.-Bombardier et la famille Bombardier contribuent de façon exceptionnelle au développement et au rayonnement de l'Université de Sherbrooke.

Leur générosité a permis de développer des projets innovateurs, dans toutes les sphères de la connaissance, qui influencent positivement notre avenir. Au visionnaire que fut J.-A. Bombardier et à ses dignes héritiers qui font de l'éducation de haut niveau une priorité, l'Université de Sherbrooke rend un hommage particulier.

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

www.USherbrooke.ca

En 1988, pour les Jeux olympiques de Calgary, Bombardier fournit trois motoneiges qui serviront au relais de la flamme olympique. Le père missionnaire Maurice Ouimet, en tant que pionnier de la motoneige, couvre le premier des 3000 km du transport à motoneige de la flamme.

Au cours de sa vie, Joseph-Armand Bombardier obtient 24 brevets canadiens, 16 brevets américains, et 3 du Royaume-Uni

DU RÊVE À L'EMPIRE



De L'Auto-Neige Bombardier à Bombardier Inc.

MARIANNE DANDURAND

marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — Le décès de Joseph-Armand Bombardier en février 1964 constitue une perte énorme pour son entreprise. La réussite de L'Auto-Neige Bombardier dépendait presque exclusivement du génie d'invention de son fondateur, qui en tenait la gouverne d'une main de fer. Seul un autre génie pouvait arriver à assurer la pérennité de la florissante compagnie.

Ce génie se présentera en la personne de Laurent Beaudoin, gendre de l'inventeur. Il n'a que 27 ans quand il prend la tête de L'Auto-Neige Bombardier en 1966, succédant à son beau-frère Germain, le fils aîné de l'inventeur, qui doit abandonner le poste acquis à la mort de son père à cause d'ennuis de santé.

Après la mort de l'inventeur, on ne peut plus compter sur la multiplication des nouvelles inventions pour garder la compagnie au premier plan. Pour le jeune Beaudoin, qui a le génie des affaires, le succès viendra par la motoneige. Ses premières manoeuvres visent à capitaliser sur la popularité grandissante de l'industrie. Ainsi, le budget publicitaire du ski-doo passe de 32 000 \$ en 1963, à la fin de l'ère Bombardier, à cinq millions \$ en 1969, au début de l'ère Beaudoin.

Le titre en bourse

Entre temps, en 1967, L'Auto-Neige Bombardier devient Bombardier Limitée. Son titre est inscrit en Bourse deux ans plus tard. Les bénéfices générés par la vente d'actions permettent à l'entreprise d'intégrer un premier fournisseur à l'extérieur du pays. La société autrichienne qui fabrique les moteurs Rotax, ceux qui propulsent le Ski-Doo depuis 1963, devient propriété de Bombardier en 1970.

Mais la crise du pétrole de 1973, qui relègue la motoneige au rang de sport luxueux, fait décliner pour une première fois les profits de Bombardier depuis l'arrivée de Laurent Beaudoin. Les ventes de motoneige chutent de 56%. Ses capacités de gestionnaire sont mises à rude épreuve.

D'abord, il faut sabrer dans les dépenses. La structure, qui s'était alourdie au même rythme que le volume des ventes, doit redevenir à ce qu'elle était à l'époque où les ventes en étaient au même point. Et fini l'intégration verticale: toutes les filiales de l'entreprise Bombardier, exception faite de Rotax, sont vendues à des tiers.

Comme son beau-père avant lui, Laurent Beaudoin comprend que l'entreprise ne peut miser que sur un seul produit pour survivre. La mise en marché des motocyclettes Can-Am en 1973 sera le premier pas vers la diversification qui prendra des proportions inimaginables dans les années qui suivront.

Bombardier s'engage dans l'industrie du transport quand la Ville de Montréal annonce son intention d'agrandir son réseau de métro en 1974. Bien que l'entreprise n'ait



MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER WWW.MUSEEBOMBARDIER.COM

pas d'expérience dans ce domaine, elle s'y lance tête baissée, et livre la marchandise avec brio.

Il faudra attendre 1986 pour que Bombardier quitte le sol et prenne la voie des airs en mettant la main sur Canadair, la première d'une longue série d'acquisitions dans le domaine de l'aéronautique.

Après la neige... l'eau

La multinationale continue de développer le secteur des produits récréatifs, lançant en 1988 la motomarine Sea-Doo, après une première tentative avortée 20 ans plus tôt. 1998 marquera l'arrivée des véhicules tout-terrain. D'entrée de jeu, le Traxter est élu véhicule de l'année. La dernière acquisition de Bombardier pour les produits récréatifs remonte à 2001. Il s'agit de OMC, fabricant des moteurs hors-bord Johnson et Evinrude.

Mais les ennuis ne sont pas finis pour Bombardier. À la suite des attentats de septembre 2001 aux États-Unis, le marché de l'aéronautique s'écroule. S'ensuit un ralentissement important de

l'économie américaine. L'action, qui valait environ 25\$ à l'été 2001, dégringole jusqu'à 3\$ à l'automne 2003. Des mesures draconiennes sont envisagées pour remettre l'entreprise à flots.

En 2003, dans le cadre d'une vaste restructuration, et pour dégager des liquidités, Bombardier vend la division Produits récréatifs, celle-là même qui a permis l'essor de l'entreprise. Un consortium formé de la famille Bombardier, Bain Capital et de la Caisse de dépôt et de placement du Québec se porte acquéreur du secteur, qui deviendra Bombardier Produits récréatifs, mieux connu sous l'acronyme tiré du nom anglais, BRP.

Bien que née de Joseph-Armand Bombardier, l'entreprise qui porte son nom ne fabrique plus aujourd'hui les véhicules qu'il a inventés. Mais suivant son exemple, elle a su continuer à croître malgré les tourmentes. Et les difficultés vécues au début des années 2000 semblent enfin être derrière la multinationale, pour qui le carnet de commandes se remplit depuis quelques temps.

À l'arrivée de Laurent Beaudoin à la tête de L'Auto-Neige Bombardier, l'entreprise décuple les sommes qu'elle investit dans la publicité de ses produits. Ici, la page couverture d'une brochure de vente de motoneiges en 1970.

Laurent Beaudoin, président du conseil d'administration et chef de la direction de Bombardier

/ Né en 1938 à Laurier-Station

/ S'initie au monde des affaires avec son père, grossiste en épicerie

/ Complète une maîtrise en commerce à l'Université de Sherbrooke et devient comptable agréé en 1961

/ Rencontre en Faculté de commerce Claire Bombardier, fille de Joseph-Armand Bombardier

/ S'établit à Québec avec son épouse en 1961, et ouvre le cabinet Beaudoin, Morin, Dufresne et Associés

/ Se voit confier par son beau-père la charge de redresser une scierie qu'il a achetée à Woburn, tâche qu'il accomplit brillamment

/ S'installe à Valcourt en 1963 lorsque M. Bombardier lui offre le poste de contrôleur

/ Devient directeur général de l'Auto-Neige Bombardier en 1964, six mois après la mort de M. Bombardier

/ Obtient le poste de président et chef de la direction en 1966

Laurent Beaudoin commente:

Les premiers temps avec son beau-père: «J'ai travaillé avec lui avant de me joindre à Bombardier. Il était investisseur dans un moulin à scie à Woburn. J'ai réussi à trouver une façon pour que la situation du moulin à scie s'améliore. C'est de cette façon que M. Bombardier a appris à faire confiance à son gendre et qu'il m'a offert par la suite de me joindre à lui.»

L'influence de M. Bombardier: «Il m'a donné la possibilité de me développer. J'ai eu à travailler avec lui assez proche, et il m'a fait confiance. La plus belle chose qui me soit arrivée, c'est que M. Bombardier, sur son lit de mort, m'ait dit: je pense qu'on aurait fait une belle équipe ensemble. Venant de lui, c'était très important.»

L'entrepreneuriat de l'inventeur: «M. Bombardier, c'était la recherche qui l'intéressait. Sa force, ce n'était pas nécessairement l'administration et le développement de l'entreprise au point de vue volume. Sa force était d'essayer de trouver de nouveaux produits et à partir de là, développer son entreprise.»

Les premiers temps après le décès de Joseph-Armand Bombardier: «Je voulais que Bombardier comme entreprise survive à la génération, soit une entreprise qui fasse ses temps. Dans les années

60, beaucoup d'entrepreneurs développaient leur entreprise, et quand ils avaient un certain succès, ils vendaient. Pour moi, je trouvais ça important de continuer à développer l'entreprise.»

Reprendre là où M. Bombardier avait laissé: «Mon beau-père était un homme à tout faire. C'était lui le grand patron, les gens dépendaient totalement de lui. Quand j'ai commencé à prendre la responsabilité, quand on a appris sa maladie, je me suis graduellement entouré d'une équipe de gens, tant au point de vue financier qu'au point de vue marketing, pour compléter mes connaissances et faire avancer l'entreprise.»

Changer les façons de faire: «En 73, quand on s'est lancés dans le transport en commun, peut-être que M. Bombardier aurait développé son propre véhicule. Nous on a acheté une licence des Français pour entrer dans le domaine. Une fois la licence achetée, on a développé notre industrie et développé nos connaissances technologiques.»

Sa plus grande réussite: «Avoir réussi à développer Bombardier pour qu'il devienne le leader du transport en commun. Et aussi en aéronautique: c'est le troisième plus important fabricant d'avions

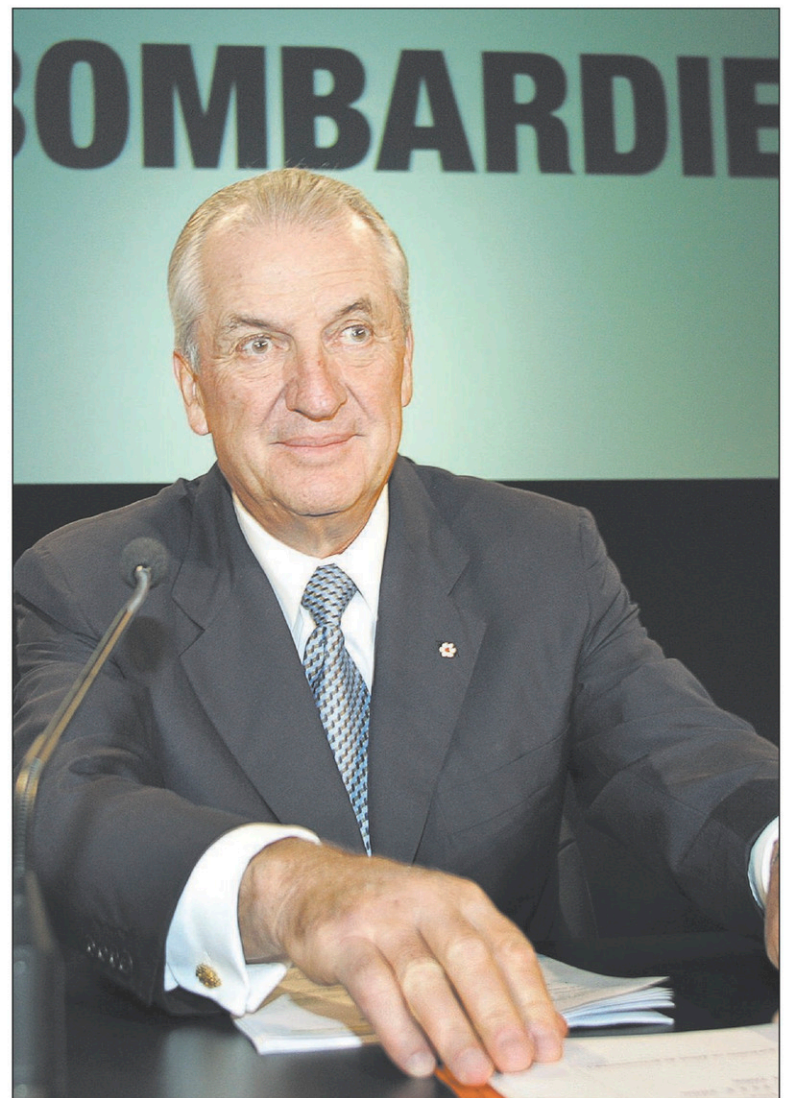
dans le monde, et le leader dans les catégories affaires et régionaux. Ça a été avec de la vision et de la ténacité qu'on a réussi à accomplir cette diversification-là.»

Sa plus grande fierté: «Avoir développé une industrie importante au Canada dans les domaines du transport et de l'aéronautique, et en même temps créer des emplois dans ces deux secteurs industriels importants ou on joue un rôle de leadership.»

Se départir de la division des produits récréatifs: «Ça a été très difficile. Bombardier passait une période assez difficile, il fallait se restructurer financièrement pour solidifier notre base. C'est une décision que le conseil d'administration a prise à ce moment-là. J'ai dit clairement que si c'était l'intention de le faire, mon intention était de faire partie d'un groupe pour le rachat de cette entreprise-là.»

En regardant BRP aujourd'hui: «Ça continue très bien, il y a une très bonne équipe en place. Ils font un très bon travail, et je suis très fier de voir que les produits récréatifs volent par eux-mêmes. Graduellement, l'industrie continue à se développer et à prendre de l'importance.»

— Marianne Dandurand



ARCHIVES, PC

Laurent Beaudoin a pris les commandes de Bombardier en 1966 et encore en 2007, il veille aux destinées de la multinationale.



Profitez d'une qualité de vie exceptionnelle... où la sécurité et l'environnement sont une priorité.

Un niveau d'emploi supérieur à la moyenne.

Une vie communautaire bien organisée.

Un service de loisirs dynamique.

1155, rue Saint-Joseph, Valcourt (Québec) J0E 2L0

Tél. : 450 532-3313

Télec. : 450 532-3424

www.valcourt.ca
ville.valcourt@valcourt.ca

VALCOURT

ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES

- Tournoi provincial de hockey atome, pee-wee, bantam midget
- Carnaval d'hiver
- Grand Prix Ski-Doo de Valcourt
- Spectacle annuel de patinage artistique
- Tournoi de hockey et de balle BRP

LOISIRS ORGANISÉS

- Aréna
- Terrains de balle
- Centre culturel
- Bibliothèque
- Tennis
- Piscine
- Soccer
- Piste cyclable
- Sentiers de motoneige
- Sentiers Quad
- Musée
- Sentiers de ski de fond
- Club de golf

Un nouveau développement domiciliaire à Valcourt

La Ville de Valcourt met à votre disposition un développement résidentiel original et moderne incluant toutes les infrastructures. Ce nouveau projet vous permettra d'accéder à des terrains de différentes dimensions adaptés à votre budget.

Profitez du programme incitatif d'accès à la propriété

7 000 \$

Pour toute nouvelle construction d'au moins 80 000 \$, le Comité Action Pro Valcourt vous offre un forfait pouvant totaliser 7 000 \$ en argent comptant.

Une promotion à ne pas manquer!

Au plaisir... de vous accueillir!

Le Boisé du Ruisseau

DÉVELOPPEMENT DOMICILIAIRE



Valcourt
Vivre d'Avantages

Bombardier tente pour la première fois en 1968 de lancer la motomarine Sea-Doo. Le projet est trop avant-gardiste, et la demande ne répond pas aux attentes. La motomarine reviendra dans la gamme de produits Bombardier en 1988.

Des véhicules par millions :
1973 : millionième motoneige
1993 : deux millionième motoneige
2007 : millionième motomarine

DU RÊVE À L'EMPIRE



Bombardier fait naître une nouvelle entreprise

MARIANNE DANDURAND

marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — Valcourt reçoit un choc terrible en avril 2003 lorsque Bombardier annonce son intention de se départir de la division des produits récréatifs. Depuis près de 70 ans, la croissance de la municipalité repose sur l'entreprise Bombardier, mais surtout sur la solide relation de confiance que les citoyens entretiennent avec les membres de la famille Bombardier.

Les Valcourtois ne peuvent imaginer que la multinationale qu'ils ont contribué à mettre sur pied leur tourne le dos. Ils ne peuvent imaginer que les Bombardier les laisseront tomber. Mais la famille de l'inventeur est avant tout une famille de coeur, et c'est avec un grand soupir de soulagement que Valcourt apprend en décembre que c'est un consortium formé de la famille Bombardier, Bain Capital et la Caisse de dépôt et placement du Québec qui achète l'entreprise.

Ce qui a toujours appartenu au privé du vivant de l'inventeur retourne entre les mains du privé. Pour les gens de la région, l'implication de la famille Bombardier est une police d'assurance pour l'avenir de Bombardier Valcourt.

La direction confiée à José Boisjoli, l'entreprise devient Bombardier Produits Récréatifs, ou BRP (Bombardier Recreative Products). Dès 2004, BRP donne un signal clair aux Valcourtois en ramenant le siège social de Saint-Bruno vers Valcourt, et lui donnant pignon sur rue dans les anciennes installations de L'Auto-Neige Bombardier.

Mais la transition ne se fera pas sans heurts, puisque la même année, BRP se départit de la division des produits industriels de Granby, qui fabriquait toujours quelques-uns des véhicules conçus par l'inventeur. La hausse du dollar canadien force ensuite l'entreprise à réduire les coûts de production,



IMACOM, ARCHIVES, MAXIME PICARD

En janvier 2007, les employés de l'usine de Valcourt assemblaient la millionième motomarine de l'entreprise.

et de nombreuses mises à pied sont effectuées.

La dernière des mesures visant à resserrer le cadre financier est l'annonce du transfert de l'assemblage des VTT vers le Mexique en 2005. Pour la première fois, un des véhicules récréatifs de la compagnie ne sera pas produit à Valcourt. Encore une fois, la municipalité frissonne en pensant à son avenir.

Mais BRP rassure à nouveau la population en investissant 10 M \$ pour moderniser la chaîne de

montage des motoneiges et motomarines. Valcourt sait que désormais, l'assemblage des Sea-Doo et des Ski-Doo restera entre ses murs. Dès lors, les bonnes nouvelles ne feront plus relâche.

En décembre 2006, BRP annonce l'investissement de 15,6 M \$ pour mettre sur pied un centre de technologie avancée en partenariat avec l'Université de Sherbrooke. Le projet est évalué à 36 M \$. L'entreprise investit successivement 3,6 M \$ puis 15 M \$ à Valcourt pour moder-

niser son centre de recherches et construire un centre de design et d'innovation.

Et BRP n'a pas dit son dernier mot concernant l'innovation au point de vue des véhicules: en février 2007, l'entreprise lance en grandes pompes le révolutionnaire roadster à trois roues Spyder, hybride entre une motocyclette et une voiture décapotable. L'entreprise issue du génie de Joseph-Armand Bombardier n'avait pas exploré le marché de la route depuis l'avène-

ment des autoneiges. La bonne nouvelle pour la région sera la confirmation de sa production dans les installations de Valcourt.

De par les orientations de BRP, l'entreprise mise au monde par Joseph-Armand Bombardier se rapproche de la communauté valcourtoise. Les assises de BRP étant aujourd'hui bien consolidées, la famille Bombardier peut se targuer d'avoir confondu bien des sceptiques: BRP est à Valcourt pour y rester.

De nombreux hommages posthumes

- Le 20 juillet 1971, la Ville de Montréal nomme un boulevard Armand-Bombardier.

- Le 24 avril 1979, Joseph-Armand Bombardier entre au Temple de la renommée des entreprises canadiennes.

- En 1980, l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) crée le Prix J.-Armand-Bombardier.

- En 1987, l'Université de Sherbrooke procède à la dénomination du Pavillon J.-Armand-Bombardier. Le pavillon héberge la faculté de génie et les départements de génie chimique, génie civil, génie électrique et génie informatique ainsi que de génie mécanique.

- En 1989, Joseph-Armand Bombardier est élu à titre d'inventeur au International Snowmobile Racing Hall of Fame.

- En 1991, le Conseil du patronat du Québec remet le Prix de carrière, à titre posthume, à Joseph-Armand Bombardier.

- En 1993, Joseph-Armand Bombardier est élu au Panthéon de la science du Canada.

- En 1994, Joseph-Armand Bombardier est élu au International Snowmobile Hall of Fame.

- Le 26 mai 1995, Poste Canada émet deux timbres de la série Véhicules historiques, Véhicules agrico-

les et d'exploitation, soit le timbre d'une motoneige Ski-Doo Olympique 335 de 1970 et celui d'une auto-neige B12 CS de 1948.

- Le 17 mars 2000, Joseph-Armand Bombardier fait l'objet d'un timbre commémoratif dans le cadre de La collection du millénaire Reflets d'une nation Des inventeurs de génie, de Poste Canada.

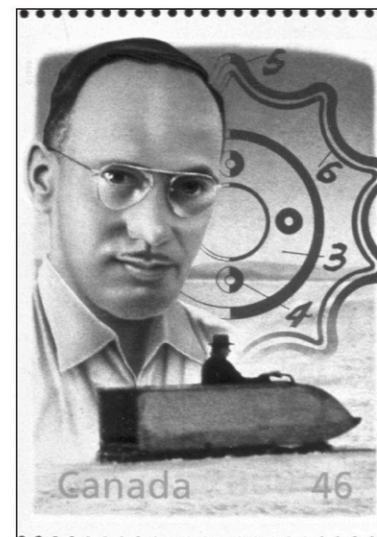
- Le 30 mai 2002, une plaque de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada commémorant Joseph-Armand Bombardier est dévoilée au Musée J.-Armand-Bombardier.

- Le 17 mai 2004, l'École Polytechnique de Montréal et l'Uni-

versité de Montréal inaugurent le Pavillon Joseph-Armand-Bombardier.

L'endroit permet à des équipes de chercheurs en chimie, en génie et en physique des deux institutions d'enseignement montréalaises de travailler ensemble à des thèmes communs dans cinq domaines de pointe, soit les nanotechnologies et les nanosciences, la biotechnologie, l'aéronautique, l'aérospatiale ainsi que les nouveaux matériaux.

- Le 28 septembre 2004, la Commission de toponymie officialise le nom Autoroute Joseph-Armand-Bombardier pour désigner l'autoroute 55 entre la ville de Stanstead et l'autoroute Jean-Lesage, à la hauteur de Drummondville.



MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER

José Boisjoli

/ Né en 1957 à Wickham

/ Complète un baccalauréat en ingénierie à l'Université de Sherbrooke en 1981

/ En début de carrière, oeuvre dans les secteurs de la pharmaceutique et de l'équipement de sécurité routière

/ Se joint à Bombardier-Valcourt en 1989 pour assouvir sa passion pour les véhicules récréatifs. Occupe des fonctions dans divers secteurs, et obtient un premier poste de direction en 1992 alors qu'il devient vice-président des opérations manufacturières.

/ Accède à la haute direction en 1998, obtenant le poste clé de président de la division des motoneiges et motomarines. La division des VTT s'ajoute à sa charge lors de sa création en 2001.

/ Devient le président et chef de la direction de Bombardier Produits Récréatifs lors de la création de l'entreprise en 2003.



PC, ARCHIVES

José Boisjoli a joint les rangs de Bombardier-Valcourt en 1989 et n'a cessé de progresser dans l'entreprise jusqu'à devenir président et chef de la direction de Bombardier Produits Récréatifs en 2003.

100^e anniversaire

Nouvelle exposition temporaire

L'aventure continuée...

À compter du 1^{er} mai,
ouvert tous les jours de 10 h à 17 h.



Joseph-Armand
Bombardier

1907

La passion d'inventer et d'entreprendre
A passion for invention and entrepreneurship

2007

Musée J. Armand Bombardier

1001, avenue J.-A.-Bombardier, Valcourt

450 532-5300 • museebombardier.com

Bombardier est l'auteur d'un des slogans les plus connus de l'histoire publicitaire du Québec : « Chez nous, c'est Ski-Doo ». Utilisé pour la première fois en 1970, alors que plus d'une centaine de manufacturiers se disputent le marché, il est revenu sporadiquement au cours des 37 dernières années pour s'ancrer dans le langage populaire.

L'usine construite en 1941 par Joseph-Armand Bombardier pour remplacer son petit garage abrite aujourd'hui le siège social de BRP.

DU RÊVE À L'EMPIRE



UN EMPIRE... >>> 100 ANS PLUS TARD



SKI-DOO – 1960 – Valcourt
 ROTAX – 1969 – Autriche
 SEA-DOO – 1988 – Valcourt
 VTT – 1998 – Mexique
 MOTEURS HB EVINRUDE – 2001 –
 Wisconsin, États-Unis

Plus de 80 pays à l'échelle mondiale <<<
 Environ 75 % des revenus proviennent <<<
 des marchés d'exportation

NOMBRE D'EMPLOYÉS <<<
 6500, dont 3000 à Valcourt
 et à Sherbrooke

PHOTOS FOURNIES PAR BRP

BOMBARDIER

Transports et aéronautique

Véhicules légers sur rail

Métros

Trains suburbains et régionaux

Trains interurbains à grande vitesse

Locomotives

Avions commerciaux

Avions régionaux

Avions d'affaires

Avions amphibies

- > Sur cinq continents, avec forte concentration en Amérique du Nord et en Europe
- > Plus de 96 % des revenus réalisés sur des marchés à l'extérieur du Canada

> NOMBRE D'EMPLOYÉS

Transport : 29 100

Aéronautique : 27 130

Autres* : 195

(*inclus Bombardier Services immobiliers, club Challenger et le siège sociale)



BOMBARDIER INC. ET SES FILIALES

Une mission sociale

MARIANNE DANDURAND
marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — Il était dans l'ordre des choses pour Joseph-Armand Bombardier de faire profiter ses concitoyens des profits générés par son entreprise. Sa générosité était reconnue au-delà des limites de son village, et les gens venaient de partout pour le solliciter. Il ne le faisait pas pour l'honneur, mais bien par respect pour ses valeurs.

Étudiants et missionnaires ont pu compter sur l'appui financier de M. Bombardier. L'inventeur a mis sur pied un système de prêts intéressant pour faciliter l'accès à la propriété de ses employés. Et dans les périodes économiques difficiles, il s'entêtait à garder à son emploi plus de travailleurs que nécessaire. Il était important pour lui de donner une dimension humaine à son entreprise.

La voie à suivre

La mère de Joseph-Armand Bombardier l'avait convaincu que c'était la bonne voie à adopter en l'incitant à agrandir son usine en 1940, lui disant que c'était son devoir.

Dans un discours adressé à ses employés en 1952, il racontait cette anecdote en ajoutant que «maman venait d'allumer la mèche qui brûle encore en moi, et qui, avec la grâce de Dieu, ne s'éteindra qu'à ma mort, ou que plutôt j'aurai le bonheur de communiquer à d'autres pour la porter encore longtemps. Cette mèche, Messieurs, cette flamme est le désir d'aider mes compatriotes à réussir dans la vie».

Un an après sa mort, sa famille, avec en tête sa femme Yvonne Labrecque-Bombardier, a créé la Fondation J. Armand Bombardier pour poursuivre l'oeuvre charitable si chère à l'entrepreneur, respectant ainsi la volonté de M. Bombardier.

L'organisme à but non lucratif a dès lors été financé par Bombardier limitée. Encore aujourd'hui,



MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER WWW.MUSEEBOMBARDIER.COM

Après le décès de J.-A. Bombardier, son épouse a mis sur pied, en collaboration avec ses trois filles, la Fondation J. Armand Bombardier pour poursuivre l'oeuvre sociale de l'entrepreneur.

Bombardier inc. verse l'équivalent de trois pour cent de son bénéfice avant impôts sur le revenu à la fondation qui porte le nom de celui qui a créé l'entreprise.

La Fondation J. Armand Bombardier a été dirigée dès sa création en 1965 par l'épouse de M.

Bombardier. À la mort de Mme Bombardier en 1978, c'est l'aînée des filles Bombardier, Janine, qui a pris la relève à la présidence de la Fondation. L'affaire en est demeurée une de famille: au conseil d'administration siègent aujourd'hui les trois filles de l'inventeur, quatre de



IMACOM, ARCHIVES, JESSICA GARNEAU

Janine Bombardier a pris la relève de sa mère Yvonne à la tête de la Fondation J. Armand Bombardier.

ses petites-filles, et seulement quatre membres extérieurs.

Depuis 1965, ce sont 74 M \$ qui ont été versés par la fondation pour soutenir l'éducation, la santé, les arts et la culture et diverses oeuvres de bienfaisance et de charité ou humanitaires.

Le siège social de la Fondation J. Armand Bombardier a toujours pignon sur rue à Valcourt, aux côtés du Musée J. Armand Bombardier et du Centre culturel Yvonne L. Bombardier. Depuis 2000, un bureau à Montréal s'occupe exclusivement de la gestion des dons.

La Ville de Sherbrooke
est fière de souligner les
100 ans de
Joseph-Armand Bombardier,
ce grand bâtisseur.

Longue vie aux entreprises
fondées par M. Bombardier
et à leur rayonnement mondial!



Sherbrooke
Plus que jamais!

Le jaune Ski-Doo avait été utilisé par Joseph-Armand Bombardier sur plusieurs autres de ses véhicules, mais il est devenu la marque de commerce de sa motoneige. La couleur avait été choisie par l'inventeur pour sa visibilité sur la neige. Il faut attendre 1972 avant de voir le jaune perdre sa prépondérance au profit du noir. Pour la première fois en 1973, des motoneiges Ski-Doo n'arborent aucun jaune.

En 1930, Joseph-Armand Bombardier érige sur le ruisseau Brandy Creek un barrage et installe une turbine. L'électricité produite alimentera son garage jusqu'à l'électrification de Valcourt vers la fin des années 1930.

DU RÊVE À L'EMPIRE



Le maire qui a rêvé sa ville

MARIANNE DANDURAND
marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — «Valcourt, c'est la ville de Bombardier. Sans eux, tout ce qui a été fait ici n'aurait pas eu lieu d'être.» Tel est le constat posé par Camille Rouillard, maire de Valcourt de 1963 à 1990.

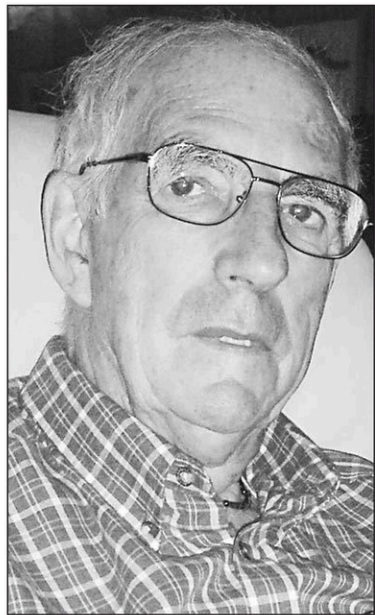
Le vétérinaire d'origine windsoroise s'est installé dans la ville de l'inventeur en 1954, alors que l'économie tournait au ralenti. «Quand je suis arrivé, ce n'était pas trop facile à Valcourt, parce qu'il y avait l'ouverture des chemins l'hiver qui avait commencé. À ce moment-là les snowmobiles se vendaient moins.»

Il se rappelle l'entêtement de Joseph-Armand Bombardier à mettre au point des véhicules industriels, pour assurer la survie de l'entreprise et de toute la population qui en dépendait. «Puis le ski-doo est arrivé au début des années 60, et l'industriel a continué à monter. Ça a donné un grand coup à partir des années 70,



ARCHIVES, LA TRIBUNE

Quarante ans après avoir été imaginé par un maire visionnaire, le plan d'urbanisme de Valcourt n'a toujours pas atteint ses limites.



L'ancien maire de Valcourt, Camille Rouillard, avait une réelle vision de sa municipalité.

avant la crise du pétrole.»

Le début des années 1970 marque de la façon la plus importante l'essor de la municipalité. Et Monsieur Rouillard a été l'un des principaux acteurs de cette croissance explosive: à l'époque, il combinait les fonctions de maire de Valcourt et de directeur de la toute jeune Fondation J.-Armand-Bombardier.

Ville active

«En 60-70, ça virait de boutte pis c'est vrai!, illustre l'homme qui a coordonné cet essor. Je voulais amener la population à Valcourt, il fallait les services. On passait de

ceux d'un petit village à ceux d'une ville. Je ne pouvais pas attirer les gens dans le désert!»

Et tout le développement a été mûrement réfléchi. M. Rouillard a dressé un ambitieux plan d'urbanisme: encore aujourd'hui, la municipalité n'a pas atteint les limites dessinées par l'homme de vision il y a 40 ans. Ce qui explique entre autres l'impressionnante largeur des rues construites à cette époque.

Plusieurs résidences ont été construites sur les terrains qui appartenaient aux Placements Bombardier. Des appartements et des logements sociaux ont été

érigés. «À une certaine époque, on était la deuxième ville au Québec pour le nombre de logements sociaux», rappelle fièrement l'ex-maire dont la vision n'avait d'égal que l'ambition.

L'aqueduc municipal a été approvisionné par le lac Bowker vers 1968. «Laurent Beaudoin m'avait appelé. Notre eau n'était pas bonne, il y avait des ouvriers qui tombaient malades. On n'a pas eu le choix, il a fallu régler le problème de l'eau.»

«Puis la Fondation a bâti le centre culturel, le musée, la piscine et le terrain de tennis, énumère celui qui en était le directeur.

Bombardier a construit l'aréna et le terrain de golf. La Ville s'est occupée des terrains de balle et des terrains de jeux. Ça s'est fait dans l'espace de deux, trois peut-être quatre ans.»

De la vision de M. Rouillard, c'est toute la population de la région qui en a profité. «Ce que j'ai toujours voulu faire, c'est de bâtir Valcourt, mais aussi bâtir sa région, en unissant nos efforts.» Les services communautaires d'incendie, des loisirs et d'aqueduc qu'il a mis sur pied et qui fonctionnent encore aujourd'hui sont une preuve concrète de la réussite de M. Rouillard.

ENTREPRISE Courtval INC.
Spécialiste en Renouveau Industriel
De Simples Idées.....De Grandes Réalisations

Depuis maintenant **25 ans**, **Entreprise Courtval** se spécialise en conception, fabrication et installation d'équipements industriels sur mesures, tels que : convoyeur, pont-roulant, potence, manipulateur en plus de machinerie de tous genres.

Ce dont vous avez besoin, nous le fabriquerons pour vous.

Président : Réal Bombardier Conception : François Boisvert
Directeur général : Steve Bombardier Contremaître : Daniel Beauregard

5697, chemin de l'Aéroport, Valcourt (Québec) J0E 2L0
Tél. : 450 532-4388 Téléc. : 450 532-4377
www.courtval.qc.ca service@courtval.qc.ca

B. GRAVEL & FILS INC.
Industriel, pièces de rechange, vente et réparation.

5025, Route 222
Valcourt (Québec) J0E 2L0
Bombardier usagé

Tél.: 450 532-2234 - Téléc.: 450 532-2245

Représentants de ventes :
Adrien Gravel et Lionel Gravel.

BOMBARDIER Électrique INC. DSC

Fier d'appartenir à la région du grand bâtisseur.
Depuis 1954 et toujours à votre service.

Donald Bombardier, Guy Bombardier *propriétaires*

Valcourt
Tél. : 450 532-2553
www.bombardierelectrique.com

Des ramifications ailleurs

MARIANNE DANDURAND
marianne.dandurand@latribune.qc.ca

KINGSBURY — Les tentacules de l'entreprise de Joseph-Armand Bombardier se sont étendus bien au-delà de Valcourt. Bien sûr, quelques fournisseurs contribuaient au niveau des pièces ou des services, mais il est beaucoup plus simple pour l'inventeur de créer lui-même ses pièces, quand il n'arrive pas à avoir ce qu'il veut de ses fournisseurs.

Le village de Kingsbury ne serait qu'un lointain souvenir, n'eût été de cette propension de Joseph-Armand Bombardier à imaginer de nouvelles façons de faire. Dans les années 1940, l'inventeur a le temps, et surtout l'envie, de se concentrer à ses recherches. Mais il sait qu'il ne pourra le faire de Valcourt, étant constamment sollicité par son usine.

Pour se rendre à son chalet du lac Brompton, la route la plus courte pour l'inventeur passe par le village abandonné de Kingsbury. À une trentaine de kilomètres de Valcourt, le village semble l'endroit idéal pour l'inventeur pour y établir son centre de recherches. C'est assez loin de Valcourt pour ne pas être continuellement dérangé, mais assez près pour s'y rendre en cas de besoin.

M. Bombardier n'a pas de plan précis pour le centre de recherche. Il y engage des hommes et pour les faire travailler, fait entrer un peu de machinerie qui servira à produire les pièces que l'usine de Valcourt ne fournit pas à fabriquer.

L'histoire de la région de Kingsbury remonte aux années 1800, alors que la mine d'ardoise est exploitée pour fabriquer principalement des tuiles qui serviront à couvrir les toitures d'édifices en Angleterre. Un village nommé New Rockland s'établit à proximité. Mais la fin de l'exploitation de cette carrière d'ardoise signifie la fin pour le village de New Rockland.

La Couronne possède toujours



MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER

Après avoir acheté le territoire de Kingsbury, Joseph-Armand Bombardier y fait construire un centre de recherche qui abrite aujourd'hui l'hôtel de ville de Kingsbury.

d'immenses territoires non concédés s'étendant de Richmond au lac Brompton. Personne n'en veut, principalement à cause de son relief montagneux. Jusqu'à ce que les Williamson décident d'y faire de l'exploitation forestière. C'est à cette époque que le village de Kingsbury se forme, autour du barrage et du moulin à scie érigés par la compagnie sur la rivière aux Saumons.

Mais la crise des années 30 incite l'entreprise, devenue Williamson & Crombie, à liquider et morceler cet immense territoire. Canada Paper, devenu Domtar, prend la partie où on retrouve du bois mou. International Cartridge, fabriquant de fûts, se procure les terres où on retrouve du bois dur. Ce sont les terrains qui appartiennent aujourd'hui à Grief.

Il restait une bonne portion du lac Brompton, très peu développé, avec les droits d'eau de la Rivière au Saumon, l'ancienne mine et tout le village de Kingsbury, avec 28 maisons. Ce sont 1200 acres de terre que Joseph-Armand Bombardier a achetés en 1946, et qui appartiennent encore aujourd'hui en bonne partie aux

Placements Bombardier.

Son frère Georges reprend le moulin, l'inventeur revend quelques terrains, puis il construit enfin son centre de recherches, avec un grand appartement au deuxième pour que sa famille puisse y passer ses étés.

M. Bombardier n'a pas de plan précis pour le centre de recherche. Il y engage des hommes, et pour les faire travailler, fait entrer un peu de machinerie qui servira à produire les pièces que l'usine de Valcourt ne fournit pas à fabriquer.

Chaque fois qu'il a une nouvelle idée, c'est à Kingsbury qu'elle est mise en oeuvre. Ainsi, quand il

décide de remplacer les roues de B12 en fonte, qui se brisent facilement, par des roues d'aluminium, il achète une petite fonderie d'aluminium, fabrique les moules, et commence à couler ses pièces à Kingsbury.

Toujours dans l'esprit d'améliorer les choses, il pense à la chenille sans fin. Le joint mécanique des chenilles actuelles, fabriquées en longueur, est un inconvénient majeur à leur durabilité. L'inventeur demande alors à Goodyear, qui fabrique les chenilles de ses autoneiges, de lui faire des chenilles sans fin.

Goodyear accepte, mais vulcanise la chenille par section.

En résulte des chenilles qui n'ont pas toutes la même longueur. Pire, Goodyear augmente sans cesse le prix exigé pour ces chenilles faites spécialement pour L'Auto-Neige Bombardier.

L'insatisfaction de M. Bombardier le mène encore une fois un peu plus loin: le centre de recherches deviendra une usine de caoutchouc. L'inventeur met au point un vulcanisateur, qui cuit toute la chenille de caoutchouc en une seule étape. En 1953, Rockland Accessories devient la première filiale de l'Auto-Neige Bombardier.

Retour à la case départ

KINGSBURY — L'entreprise Rockland Accessories a été vendue en 1983 à Camoplast, en même temps que de nombreuses autres filiales. L'usine a été exploitée par Camoplast jusqu'en 1989. À ce moment, un conflit entre les parties patronale et syndicale dégénère en lock-out. L'usine de caoutchouc de Kingsbury ferme ses portes,

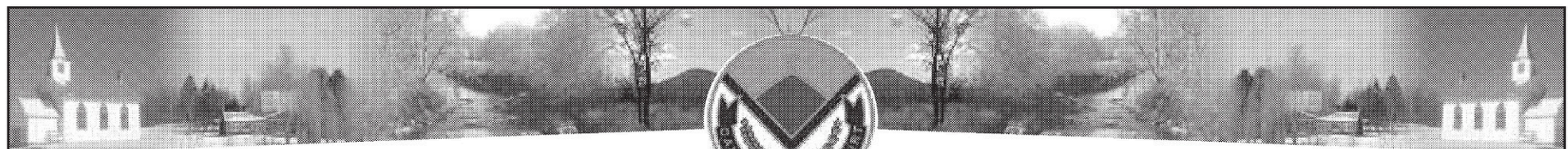
et déménage ses pénates vers Plattsburg, dans l'état de New York.

La municipalité achète le bâtiment et le transforme en motel industriel, qui sera géré par le comité de Promotion Industrielle de Kingsbury. Diverses compagnies occuperont les locaux, dont Camoplast et Domtar, sans jamais

s'établir fermement.

Aujourd'hui, seuls les bureaux de l'hôtel de ville de Kingsbury nichent dans le centre de recherches de Joseph-Armand Bombardier. La région tour à tour minière, forestière et industrielle est de retour à la case recherche de vocation.

— Marianne Dandurand



**LA MUNICIPALITÉ du
CANTON de VALCOURT**



Nous sommes fiers de souligner l'apport de Joseph-Armand Bombardier à l'économie de notre région, et également à beaucoup d'autres dans le monde.

Forte d'un héritage de plus de 60 ans, **BRP** donnait naissance, en décembre 2003, à une nouvelle entité. Fidèle à l'ingéniosité et à la passion de son fondateur, Joseph-Armand Bombardier, l'entreprise aspire à faire honneur à son riche héritage d'entrepreneurship et d'innovation.



▲ **BRP a fait récemment l'annonce de la construction d'un nouveau centre de design et d'innovation adjacent au siège social à Valcourt. La fin des travaux est prévue pour 2008.**

Depuis qu'elle est autonome, **BRP** a non seulement maintenu son leadership sur ses marchés traditionnels de la motoneige, de la motomarine et des bateaux sport, mais elle a également augmenté ses parts de marché. Elle a relancé sa division de moteurs hors-bord avec une technologie à deux temps révolutionnaire et adopté pour ses véhicules tout-terrain une nouvelle stratégie qui fait ses preuves. De plus, elle a dévoilé en février 2007 son tout premier véhicule pour la route. Ce dernier représente un important potentiel de croissance pour l'entreprise et ce, à l'échelle mondiale.

Au cours des trois dernières années, **BRP** a confirmé sa volonté de demeurer à Valcourt. Elle a investi plus de 10 millions de dollars à son usine d'assemblage de motoneiges et de motomarines pour une nouvelle chaîne de montage à la fine pointe de la technologie, 3,5 millions de dollars pour l'agrandissement de son centre de recherche et de développement et, tout récemment, 15 millions de dollars supplémentaires pour la construction d'un nouveau centre de design et innovation.

Un succès international

Au Mexique, tel que prévu à l'échéancier, l'assemblage des VTT a récemment débuté dans la nouvelle usine. Il s'agit là d'un investissement en capital d'environ 30 millions de dollars.

BRP-Rotax, la division autrichienne qui produit les moteurs pour les véhicules, a pour sa part le vent dans les voiles grâce à l'augmentation des ventes de quads et la fabrication de moteurs pour des manufacturiers européens tels que BMW et Aprilia. Près de 11 millions de dollars ont été investis pour plusieurs projets dont la reconfiguration de l'usine de fabrication et d'assemblage afin d'augmenter la capacité de production de moteurs à quatre temps et de répondre ainsi à la demande toujours grandissante.

Du côté de **BRP Scandinavie**, le chiffre d'affaires a plus que doublé au cours des cinq dernières années et ce, grâce à l'augmentation des ventes de motoneiges utilitaires, de VTT et de moteurs hors-bord.

En Europe, **BRP** a renforcé sa présence sur le marché européen des véhicules récréatifs motorisés en développant son propre réseau de

concessionnaires en France, en Espagne, en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg, au Royaume-Uni et en Irlande. L'entreprise a également procédé à l'ouverture de plusieurs bureaux de ventes et relocalisé le centre administratif de **BRP International** à Lausanne, en Suisse.

Des percées technologiques

Pour sa part, la technologie à deux temps de ses moteurs hors-bord a valu à **BRP** la reconnaissance des autorités du lac de Constance en Europe ainsi que d'institutions environnementales mondialement réputées telles que le *California Air Resources Board* (CARB) et l'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA).

De plus, **BRP** mettra dorénavant l'accent sur la recherche en amont de son processus de développement de produits. À cet effet, elle a récemment annoncé la création d'un centre de recherche en technologies avancées (CTA) regroupant des chercheurs universitaires, des étudiants à la maîtrise et au doctorat, de même

BRP a dévoilé en février dernier son nouveau véhicule pour la route, le roadster **Can-Am Spyder**. L'usine de Valcourt a été choisie pour l'assemblage du véhicule.



que des ingénieurs de **BRP**. Créé en partenariat avec l'Université de Sherbrooke et avec l'appui financier des gouvernements provincial et fédéral, le CTA vise à développer des technologies de pointe dans le domaine des véhicules récréatifs motorisés. Il s'agit d'un projet totalisant plus de 36 millions de dollars et dans lequel **BRP** s'est engagée à investir 15,6 millions de dollars au cours des cinq prochaines années afin de développer de nouvelles technologies pouvant être intégrées au processus manufacturier de **BRP** et de ses partenaires québécois.

Aujourd'hui, **BRP** est une entreprise diversifiée qui jouit d'un portefeuille de produits élaborés et novateurs et d'un réseau de ventes mondial. Présente sur la neige, sur l'eau, dans les sentiers et sur la route, **BRP** garde le cap sur l'innovation: la clé de sa réussite face aux défis de la mondialisation.

BRP en Estrie



▲ Pour la saison 2008, **BRP** présente la nouvelle plateforme **REV-XP** pour ses motoneiges. Complètement repensée, plus légère et offrant une meilleure manoeuvrabilité, cette plateforme permet à la motoneige de s'adapter facilement à tous les styles de conduite.

Une entreprise régionale aux dimensions multinationales

Contribuer activement à la prospérité économique et sociale, et au rayonnement international de notre région, tel a toujours été l'engagement de **BRP** envers l'Estrie.

La première et la plus visible manifestation de cet engagement a certainement été de recentrer une partie importante de ses activités en Estrie. **BRP**

a déménagé son siège social à Valcourt de même que ses centres de design et d'innovation, non seulement pour des raisons d'efficacité organisationnelle, de synergie et de réduction des coûts, mais également pour revenir à ses origines. La force de **BRP** repose entre autres sur ses 6 500 employés, dont 3 000 sont répartis entre Valcourt et Sherbrooke, et sur ses associations d'affaires avec des fournisseurs de la région.

Il va sans dire que **BRP** se situe parmi les plus importantes forces économiques de l'Estrie. À l'échelle du Québec et du Canada, **BRP** est de loin la plus grande entreprise de son secteur. Présente dans 80 pays, elle affiche des revenus de 2,5 milliards de dollars dont environ 75% proviennent des marchés d'exportation. Sa présence manufacturière s'étend du Québec au Mexique en passant par les États-Unis, la Finlande, l'Autriche et la Chine.

▲ Nouvelle chaîne d'assemblage de motoneiges et de motomarines à Valcourt.

LE MONDE EST NOTRE TERRAIN DE JEU

Rien n'est plus précieux que vos moments de loisir. C'est pourquoi BRP met tout en œuvre pour constamment renouveler votre plaisir de pratiquer vos sports favoris. Notre passion pour l'aventure, tant sur la neige que sur l'eau, dans les sentiers et sur la route, soulève notre désir d'innover afin d'offrir aux passionnés de sports motorisés une expérience unique. La terre et l'eau sont nos partenaires de



jeu et nous sommes engagés à les protéger. Et comme notre soif de sensations fortes n'a d'égale que notre souci pour la sécurité de nos usagers, nous préconisons une conduite responsable pour que chaque excursion soit la plus agréable, la plus mémorable et la plus emballante possible. Car en définitive, vos moments de loisir devraient toujours être des moments de pur plaisir.

www.brp.com

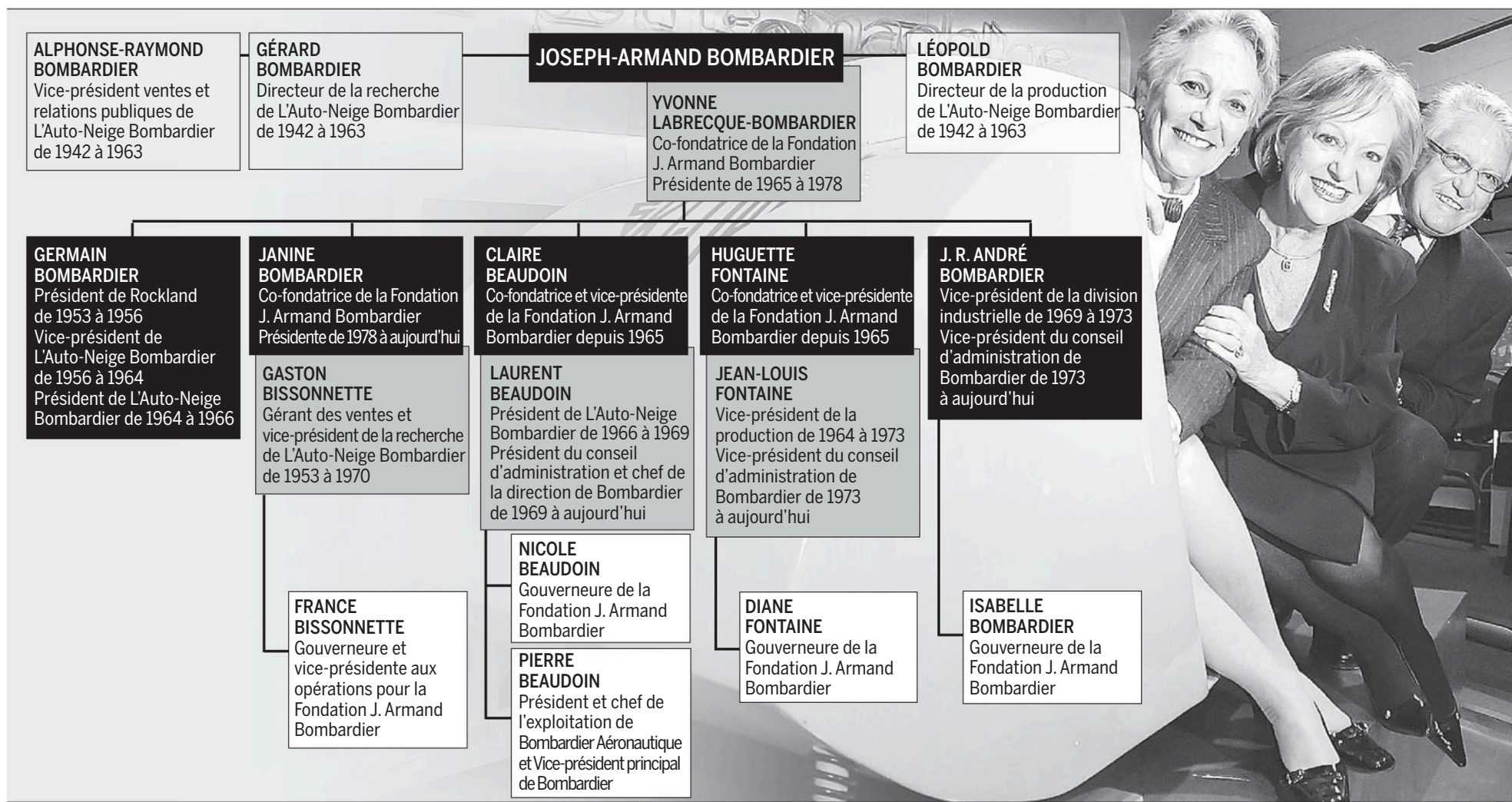


SKI-DOO® LYNX^{MC} SEA-DOO® EVINRUDE® JOHNSON® ROTAX® CAN-AM^{MC}

© 2007 Bombardier Produits Récréatifs inc. Tous droits réservés. ® MC et le logo BRP sont des marques de commerces de Bombardier Produits Récréatifs inc. ou de ses sociétés affiliées.



HIER COMME AUJOURD'HUI, LA FAMILLE DE JOSEPH-ARMAND BOMBARDIER S'EST INVESTIE DANS LA POURSUITE DE SON OEUVRE



Application de revêtements liquides sur pièces industrielles

**Peintures Cyclone inc. est fier de saluer
le 100^e anniversaire
de M. Joseph-Armand Bombardier.**

Cet homme doté d'un grand esprit créatif a su mettre de l'avant un projet des plus innovateurs.

En effet, grâce à son audace et à sa persévérance, cet homme a su être un exemple et un tremplin pour plusieurs entrepreneurs de la région.

En cette année 2007, Peintures Cyclone inc. est fier de fêter ses 15 ans d'existence. Entreprise dynamique et en plein essor, Peintures Cyclone inc., toujours en action, assure son avenir par le transfert de son savoir-faire.

Oui, la relève est là, en pleine ébullition, pour amorcer de nouveaux défis!

Et qui sait, fêtons-nous, nous aussi, 100 ans de succès!

**1167, route 243, Valcourt
450 532-4444**

**www.peinturescyclone.qc.ca
cyclone@peinturescyclone.qc.ca**

Bras droit et confident de l'inventeur

MARIANNE DANDURAND
marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — Pour aider tout le génie de Joseph-Armand Bombardier à s'exprimer, de nombreux travailleurs oeuvraient dans son ombre. L'un d'eux, Gaston Vincent, est non seulement devenu le bras droit de l'inventeur, il est aussi devenu son confident.

«Quand j'étais petit, j'allais souvent passer deux semaines chez ma tante à Valcourt. Son mari, Wilfred Houde, était un inventeur aussi, il faisait de la machinerie pour l'érable. Il habitait juste à côté du garage de M. Bombardier, qui lui habitait un appartement dans la maison de l'autre côté. Quand il allait à son garage, il arrêtait souvent chez mon oncle. Ils se comprenaient tous les deux, c'étaient deux inventeurs. C'est comme ça que je l'ai vu la première fois, j'avais peut-être six ans.»

La relation n'a pas commencé dès lors. M. Vincent a grandi. Il s'est inscrit à un cours intensif de machiniste à Sherbrooke pour ensuite être engagé à Ottawa. «On faisait des pièces, on ne savait pas ce que c'était. Puis, ils se sont mis à enrôler tous les jeunes pour aller à la guerre. Je suis parti sans leur laisser mon adresse!»

M. Vincent est revenu à Valcourt et s'est trouvé un emploi de camionneur, mais il préférerait travailler dans son

champ de compétences. C'est là qu'interviendra son oncle. M. Houde amène son neveu rencontrer l'inventeur. «Il m'a amené à Kingsbury. M. Bombardier venait juste d'acheter tout le village, et il voulait construire un centre de recherches.»

M. Vincent garde de cette rencontre un souvenir très précis. «M. Bombardier m'a dit que je pouvais commencer n'importe quand. Je lui ai demandé quand il voulait que je rentre au travail. Il m'a répondu: c'est ça que je te dis, tu peux commencer n'importe quand!» La construction du centre de recherche était à peine entamée. Quand l'inventeur a su que le jeune homme était camionneur en attendant de reprendre son métier, il l'a chargé du transport des matériaux.

Enfin, le travail a pu commencer. «On ne savait jamais ce qu'on allait faire, on n'avait pas de tâches particulières.» L'inventeur a vite remarqué le potentiel de son jeune ouvrier, qui est rapidement devenu le contremaître du centre de recherches.

«Je n'ai jamais eu de problèmes avec lui, jamais. Il y a des gars des fois, ses frères même, il les engueulait, la grosse chicane. Moi, jamais il ne m'a rien dit de travers. Je ne faisais pas exprès non plus, j'avais étudié son caractère... Je savais comment le prendre!»

Et puis le centre de recherches



LA TRIBUNE, MARIANNE DANDURAND

Gaston Vincent a commencé sa carrière chez Bombardier au centre de recherches de Kingsbury. Il est de ceux qui ont contribué à la mise au point du vulcanisateur, qui a transformé le centre de recherche en usine de caoutchouc.

a pris de l'ampleur. C'est devenu une usine de caoutchouc quand l'entrepreneur a décidé de fabriquer lui-même ses chenilles sans fin. Joseph-Armand a envoyé Germain, son fils aîné, travailler aux côtés de son ami.

«Quand c'est devenu gros à l'usine, J.A. a décidé de former une société. Dans ce temps-là, il fallait être trois. Il a pris Germain, moi et Madame Dupaul, qui était sa secrétaire. On a cherché un nom, ça a pris je ne sais plus combien de temps. Finalement, on a choisi un nom dont on aurait presque honte aujourd'hui: Rockland Accessories, du nom de l'ancien village qui exploitait la mine d'ardoise.»

Alors qu'il était mourant, Joseph-Armand Bombardier fait appeler son fils Germain et son ami Gaston à son chevet. «Il a dit qu'il savait que c'était la fin pour lui. Il a ensuite dit que c'était Germain qui allait prendre Valcourt, et comme il savait que Germain connaissait moins la fabrication, il m'a demandé d'aller avec lui. Il est décédé durant la nuit suivante.»

M. Vincent a respecté la volonté de son patron et ami. Il est demeuré au service de Bombardier Valcourt jusqu'à sa retraite en 1988, où il a été directeur de la production industrielle de 1970 à 1975, avant de terminer sa carrière en tant que chargé des projets spéciaux. «J'ai vraiment eu une belle carrière avec Bombardier», conclut-il.

BASQUE



Électrique Racine Inc.

Luc Ferland, M.E. propriétaire
333, rue Principale
Racine (Québec) J0E 1Y0

Sans frais : 1 877 632-4085
Téléphone : 450 532-4085

Depuis 15 ans

FIER PARTENAIRE DE LA VIE
SOCIALE ET ÉCONOMIQUE DE
TOUTE LA RÉGION.

Télécopieur : 450 532-4086
Pagelette : 819 573-5767

226892



À l'écoute de vos choix
SERVICES DE PRÉARRANGEMENTS

LES RÉSIDENCES ET
LES JARDINS FUNÉRAIRES

Bessette

LE VRAI SENS DES VALEURS

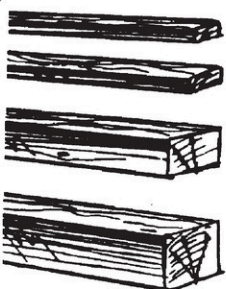
www.famillebessette.com

1112, rue St-Joseph à VALCOURT 450 532-2200 1 888 730-6666

BROMONT | GRANBY | ROXTON POND | WATERLOO

227661

Moulin à scie



R. PROULX & FILS INC.

Gilbert Proulx, propriétaire

Vente en gros et aux particuliers
Plancher de bois franc brut et préverni
Bois franc séché au four pour ébénisterie

Plancher de bois franc brut à partir de **0,95 \$** le pied carré et préverni à compter de **2,25 \$** la pied carré seulement!

Plancher en bois teint également disponible en quelques couleurs.

980, route 222 Ouest
Valcourt (Québec) J0E 2L0

Tél. : 450 532-2266 Télécopieur : 450 532-2265

226916

1^{er} PAIEMENT GRATUIT
sur
TOUS NOS MODÈLES 2007

TOYOTA
Richmond

Un peu plus loin, mais tellement différent!

VENTE
ÉTIQUETTES
ROUGES



Nouveau Tundra 2007
4 x 4

- Moteur V8, 5,7 litres, disponible
- 381 chevaux
- 401 lb/pi de torque
- Boîte de vitesses de 6 rapports à haut rendement
- Capacité de remorquage 10 800 lb



Toyota Tacoma 2007
4 x 4, V6

À partir de **29 660\$**

Capacité de remorquage jusqu'à 6 500 lb.
Moteur 4 litres de 236 chevaux



TOYOTA FJ CRUISER 2007
La légende est de retour

à partir de **29 290\$**

Moteur 4 litres de 236 chevaux.
Plusieurs de disponibles pour livraison immédiate.

Voir détails! chez Toyota Richmond

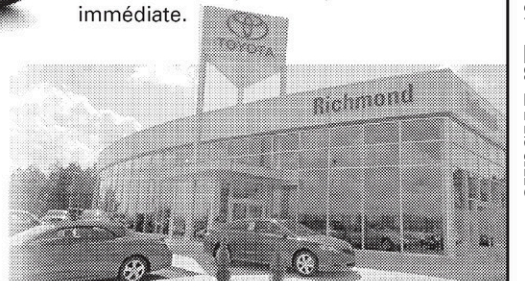
ACCÈS TOYOTA
1 888 TOYOTA-8 • acces.toyota.ca

* Obtenez tous les détails chez Toyota Richmond

819 826-5923

1-800-363-1616

www.toyotarichmond.com



226906

Le jeune Joseph-Armand Bombardier a acheté les pièces ayant servi à construire ses premiers jouets chez le bijoutier Drainville. Encore aujourd'hui, il est possible d'admirer la demeure de M. Drainville sur la rue principale de Valcourt. Elle appartient à la Ville de Valcourt et est devenue un espace culturel et une école de musique.

James Bond a eu ses propres motoneiges Ski-Doo dans le film *Die Another Day*. Bombardier a fourni à la production des Ski-Doo MX-Z Rev-007, un modèle de série limitée.

DU RÊVE À L'EMPIRE



La motoneige d'hier à aujourd'hui

MARIANNE DANDURAND

marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — La conjoncture des éléments dans les années 1950 s'annonce enfin favorable à l'inventeur pour explorer son rêve de jeunesse. Le succès des véhicules industriels assure enfin la croissance de l'entreprise. De son centre de recherches à Kingsbury, il s'attelle à la tâche de concevoir un petit véhicule léger, peu encombrant, pouvant passer presque partout avec un ou deux passagers en selle.

Quelques années de recherches ont été nécessaires à l'arrivée d'un prototype efficace. «En 1958, il a fait un véhicule qu'on appelle la boîte à beurre. C'était un véhicule tout en bois, qui se déplaçait bien sur la neige», rapporte Richard Codère, conservateur en chef au Musée J. Armand Bombardier.

Vingt-cinq exemplaires

Le design de l'engin a été redéfini l'année suivante. «En 1959, c'était le premier véhicule de série, celui qu'on appelle le ski-doo. Il en a fabriqué 25, mais seulement deux ont été vendus, ou plutôt donnés.» L'inventeur a offert ces deux véhicules au père Maurice Ouimet, missionnaire chez les Amérindiens du nord de l'Ontario. Les 23 autres sont restés à Valcourt, où ils ont été rudement mis à l'épreuve.

Déjà, l'inventeur sait qu'il a la bonne formule. «1960, c'est la première année de production. De 1960 à 1963, il y a beaucoup de changements sur les véhicules ski-doo, mais l'année marquante, c'est 1961. C'est une année à s'arracher les cheveux de sur la tête!, illustre M. Codère. Les motoneiges 1961 du début de production sont complètement différentes de celles de fin de production.»

Dès 1960, les bases sont jetées. Le véhicule apparaît dans le design qu'on lui connaît aujourd'hui, muni d'une chenille sans fin, skis en bois, moteur à l'avant. À cette époque, le moteur est situé juste sous le guidon, devant le siège, sans aucune protection pour le conducteur.

Du bois à l'acier

Au fil de l'année 1961, les skis de bois sont remplacés par des skis d'acier avec lames à ressort, la suspension est améliorée, la lumière est branchée sur le condensateur du moteur. 1963 marque ensuite un tournant dans la motorisation: le moteur autrichien deux temps Rotax devient l'unique propulseur de Bombardier. La compagnie qui les fabrique sera achetée en 1969 par Bombardier, et motorise encore aujourd'hui les véhicules récréatifs de BRP.

«La dernière création de M. Bombardier a été le modèle 1965, qu'il a créé en 1964 avant son décès, rappelle M. Codère. Le seul changement est alors au niveau esthétique, avec le capot en fibre de verre.»



SKI-DOO K 60 > 1960

DIMENSIONS

Longueur hors ski : 1828,8 mm (72 po)
Largeur hors ski : 762,0 mm (30 po)
Hauteur sans pare-brise : 812,8 mm (32 po)

POIDS ET PERFORMANCES

Poids : 151,95 kg (335 lbs)
Vitesse maximale : 25 mi/h (40 km/h)
Consommation : 1,89 l/h (1/2 gal/h)

MOTEUR

Kohler 4-temps refroidi à l'air, monocylindre
Puissance : 7 C.V. à 3600 tr/mn

TRANSMISSION

Automatique à vitesse variables

RÉSERVOIR DE CARBURANT

4 gal. Imp.

PRIX DE DÉTAIL

866 \$

AUTRES

Skis de bois
Châssis d'acier
Chenille sans fin brevetée en caoutchouc
Suspension en tandem avec ressorts

Difficile de savoir si l'inventeur trouvait son invention à point lorsqu'il est décédé. «Pour un inventeur rien n'est définitif, spécule le conservateur. Si on regarde l'évolution entre sa

première motoneige produite et la dernière en 65, il y a eu beaucoup de changements. Ça ne veut pas dire que le véhicule serait resté tel quel pendant longtemps. Mais au niveau mécanique, concept,



Ski-Doo MX Z Adrenaline 2008

> Avec moteur 800R Power T.E.K.

DIMENSIONS

Longueur hors tout : 2890 mm (113,8po)
Largeur hors tout : 1217 mm (47,9 po)
Hauteur hors tout : 1168 mm (46 po)

POIDS ET PERFORMANCES

Poids : 197 kg (437 lbs)
Vitesse maximale : 160 km/h
Consommation : 20 mi/ gallon

MOTEUR

800R Power T.E.K refroidi par liquide, 2 cylindres
Puissance : 151 C.V à 8150 tr/mn

TRANSMISSION

Automatique à changement de vitesse continu et marche arrière électronique

RÉSERVOIR DE CARBURANT

40 litres (10,6 gal)

PRIX DE DÉTAIL

12 349 \$

AUTRES

Skis de plastique moulé
Châssis REV-XP en aluminium
Chenille sans fin en caoutchouc avec fibre de kevlar ou de verre
Suspension avant REV-XP
Suspension arrière SC-4

les bases étaient jetées. Après 65, les modifications ont été apportées surtout avec l'arrivée des nouveaux matériaux sur le marché.»

Pour BRP, qui a vendu la

division industrielle en 2004, le seul héritage de Joseph-Armand Bombardier est la motoneige. Et encore aujourd'hui, BRP poursuit la vision de l'inventeur en demeurant chef de file dans le domaine.



En 1958, sur la rivière aux saumons, aux côtés du centre de recherches de Kingsbury, Joseph-Armand Bombardier teste le prototype d'un véhicule muni d'une chenille unique.

MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER WWW.MUSEEBOMBARDIER.COM

Encore des inventions de génie

MARIANNE DANDURAND
marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — Le premier véhicule fabriqué par J.-A. Bombardier, le B7, ainsi que le dernier, sont incontestablement ses deux inventions les plus connues. Entre les deux, de nombreux coups de génie ont à leur façon révolutionné le monde des transports.

Le système barbotin-chenille (1935)

Avant d'inventer le B7, Joseph-Armand Bombardier a mis au point un système de traction composé de chenilles faites de deux bandes de caoutchouc et coton reliées entre elles par des traverses d'acier. Un barbotin recouvert de caoutchouc, dont les dents s'insèrent entre les traverses d'acier, assure la rotation de la chenille. L'invention est cruciale, et se retrouvera sur l'ensemble des véhicules qu'il mettra au point plus tard.

Le Tractor Tracking Attachment (1949)

Avec l'aide de son frère Gérard, Joseph-Armand Bombardier met au point un mécanisme de traction adaptable aux tracteurs de ferme, qui pourront ainsi mieux se déplacer sur des terrains



MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER WWW.MUSEEBOMBARDIER.COM

Le Tractor Tracking Attachment est un un système de chenilles adaptables aux tracteurs de ferme qui peuvent ainsi mieux se déplacer sur des terrains humides ou enneigés.

humides ou enneigés. La chenille relie la roue arrière à une roue supplémentaire fixée au centre du châssis.

Le vulcanisateur (1952)

Le procédé de la vulcanisation, traiter le caoutchouc avec du soufre pour améliorer sa résistance, existait déjà. J.-A. Bombardier a mis au point un appareil lui permettant, par vulcanisation, de fabriquer des chenilles sans fin et, plus tard, des barbotins tout caoutchouc.

Le Muskeg (1953)

J.-A. Bombardier désignera ce véhicule comme étant sa plus grande réussite. Le tracteur tout chenilles présente une très faible pression au sol, ce qui le rend particulièrement adapté aux terrains meubles, comme les sablières, la neige épaisse et les tourbières, d'où le nom Muskeg, qui signifie marécage en amérindien. La compagnie Camoplast le fabrique encore aujourd'hui. Les dameuses pour les pistes de ski sont un dérivé

du Muskeg.

Le J5 (1954)

Un tracteur à la fois plus petit et plus puissant que le Muskeg, conçu pour répondre aux besoins forestiers. Plus tard, le modèle SW a été muni d'une pelle à l'avant, et sert encore aujourd'hui au déblaiement des trottoirs. La compagnie Camoplast fabrique encore aujourd'hui le J5 et le SW.

Le Vit Feller Buncher (1961)

Débusqueuse pour travaux forestiers, qui peut couper des arbres entiers et les transporter avec un seul opérateur. À cette époque, l'inventeur perfectionnait de front l'autoneige miniature et le VFB. Ce dernier est resté à l'étape de prototype, l'état de santé de l'inventeur ne lui permettant pas d'améliorer ce véhicule, qui aurait pu révolutionner l'industrie forestière de la même façon que ses vé-

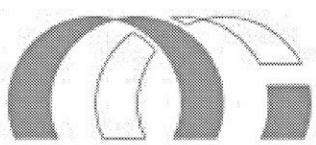


MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER WWW.MUSEEBOMBARDIER.COM

J.-A. Bombardier avait dit du Muskeg, qui signifie marécage en Amérindien, qu'il était sa plus grande réussite. La compagnie Camoplast le fabrique encore aujourd'hui. Les dameuses pour les pistes de ski sont une variante du Muskeg.



EMPLOIS
compétences inc.



Maison régionale
de l'industrie

**Nous sommes
vraiment fiers
d'être associées,
depuis près
de 25 ans,
à cette
grande famille.**

**La Maison régionale de l'industrie inc.,
la société Emplois Compétences inc.,
ses présidents, ses administrateurs(trices) et
tout son personnel sont fiers de souligner
les 100 ans de M. Joseph-Armand Bombardier et
invitent tous ses clients à visiter les expositions
au musée J. Armand Bombardier.**



Éloge de la persévérance

CLAUDE PLANTE
claud.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Si Joseph-Armand Bombardier n'avait pas décidé de persévérer pour faire avancer des machines sur la neige, vous ne seriez probablement pas en train de lire mes propos dans ce journal et sur son site Internet dans le réseau *Cyberpresse*.

J'ai commencé ma carrière de journaliste à Valcourt. Évidemment, on demande au correspondant de *La Tribune* posté dans la Capitale mondiale de la motoneige de garder un œil — et le bon — sur Bombardier Produits Récréatifs (BRP).

«Bombardier coupe 300 emplois», «Le Klondike à Valcourt», «Bombardier lance un nouveau véhicule», voilà en substance des titres qui ont coiffé quelques-uns de mes textes écrits à l'époque sur l'entreprise, selon les hauts et les bas de ses variations cycliques de production.

On a bien raison de célébrer les 100 ans de sa naissance. Le bonhomme doit être vu comme un symbole de persévérance.

Toute cela m'a permis de me faire remarquer et d'un jour accéder au «grand club», au sein de la salle de nouvelles du journal de la rue Roy

à Sherbrooke.

Mon histoire est simplement semblable à celle de milliers d'autres jeunes Estriens qui, de proche ou de loin, directement ou indirectement, ont pu connaître une carrière grâce à l'activité que génère le géant de Valcourt.

Combien d'Estriens ont été engagés par BRP et sont restés à Valcourt ou ont trouvé du travail ailleurs après y avoir acquis de l'expérience? C'est sans compter le travail cédé à des fournisseurs de la région, sans compter l'implication de la compagnie à l'Université de Sherbrooke, sans compter les bourses offertes par la Fondation J. Armand Bombardier.

On a bien raison de célébrer les 100 ans de sa naissance. Le bonhomme doit être vu comme un symbole de persévérance. Un symbole fort. Dans le contexte de la lutte contre le décrochage scolaire, principalement en Estrie, on doit faire connaître son histoire à notre jeunesse.

M. Bombardier a trimé dur pour réussir à mettre au point ses prototypes, devenus véhicules circulant sur de vastes étendues enneigées. Il ne s'est pas laissé démolir par les embûches et autres bancs de neige qui se sont dressés sur son chemin.

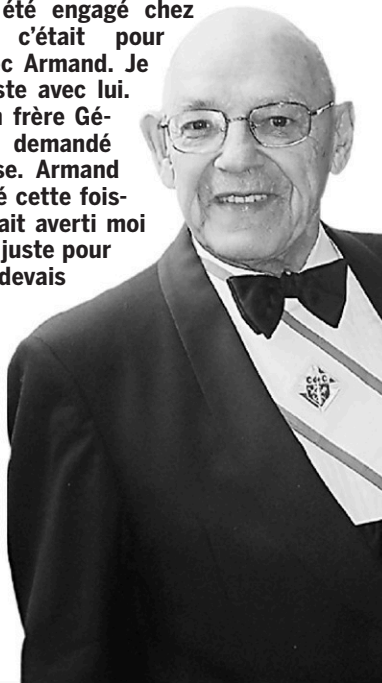
Les efforts en valaient la chandelle. Regardez aujourd'hui le résultat.

Comme quoi il ne faut jamais prendre à la légère celui ou celle qui *taponne* en silence dans son garage ou dans le sous-sol les soirs et les fins de semaine...

Ils/elles se rappellent...

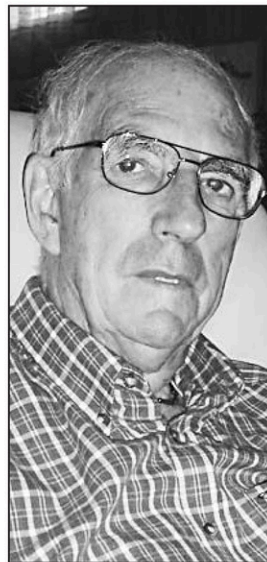
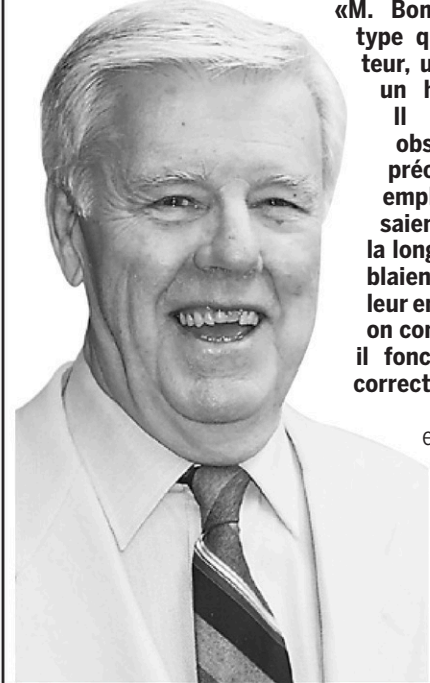
«Quand j'ai été engagé chez Bombardier, c'était pour travailler avec Armand. Je travaillais juste avec lui. Une fois, son frère Gérard m'avait demandé quelque chose. Armand lui avait parlé cette fois-là! Et il m'avait averti moi aussi, c'était juste pour lui que je devais travailler!»

Omer Nadeau, employé



«M. Bombardier était un type qui était un inventeur, un entrepreneur et un homme d'affaires. Il était visionnaire, observateur, très précis dans tout. Ses employés le connaissent très bien, et à la longue, ils lui ressemblaient. M. Bombardier leur enseignait tout. Et si on comprenait comment il fonctionnait, on était correct!»

Robert Landry, employé cadre de M. Bombardier

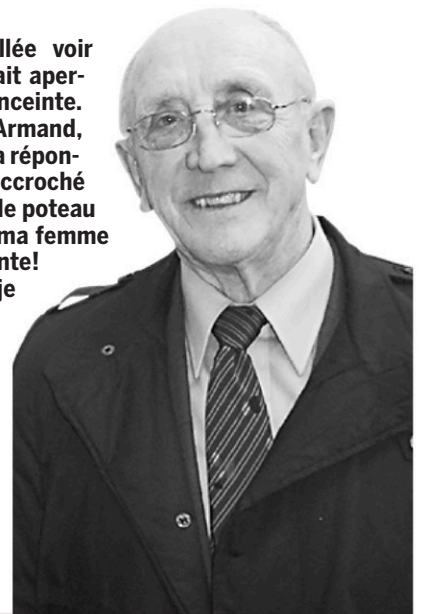


«On allait parfois faire des randonnées en motoneige avec les Bombardier. Je me rappelle d'une fois, ma femme était montée derrière M. Bombardier. Ils sont passés sur un ruisseau gelé, mais la glace a défoncé. Ils se sont retrouvés à l'eau... Cette fois-là, on est rentrés plus tôt que prévu!»

Camille Rouillard, ancien maire de Valcourt

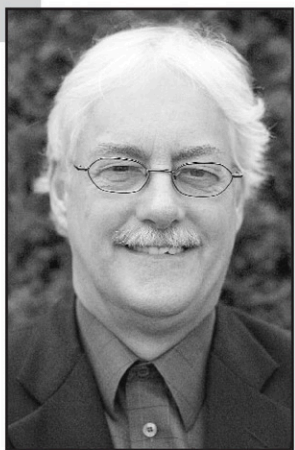
«Ma mère était allée voir Yvonne, et elle s'était aperçue qu'elle était enceinte. Quand elle a vu Armand, elle lui en a parlé. Il a répondu: ben oui, j'ai accroché mes culottes après le poteau de la couchette, et ma femme est partie enceinte! J'avais huit ans, je ne comprenais pas ce qu'il voulait dire, mais c'était comme ça qu'ils disaient ça dans ce temps-là!»

Émile Bombardier, employé et cousin de J.-Armand Bombardier



JOSEPH-ARMAND BOMBARDIER

Un modèle !



Gilles Morency
Conseiller publicitaire,
secteur régional

819 564-5456
poste 241
1 800 567-6955

Courriel :
gmorency@latribune.qc.ca

C'est au passé que nous avons eu le plaisir de voir et apprécier les réalisations de cet homme remarquable.

C'est au présent que l'on peut réaliser l'ampleur de la réalisation, alors que le futur demeure sans limite, pour une équipe impliquée, à la mesure de cet homme.

JOSEPH-ARMAND
BOMBARDIER

La fierté d'un peuple!

La Tribune

AU SERVICE DE VOTRE SANTÉ

NATHALIE ROY

Membre affilié à



En plus de services professionnels vous trouvez :

- Produits
 - INSTITUT ARNAUD PARIS • AVÈNE
 - LA ROCHE-POSAY • DERMAGLOW
- COSMÉTIQUES
 - COVERGIRL
- Produits pour les ongles Sally Hansen
- Brodway Malava
- PARFUMS ORIGINAUX
- CARTE AVANTAGE BEAUTÉ POUR LES COSMÉTIQUES
- CARTE ESCOMPTE AÎNÉS
- COMPTOIR/SERVICE DE NETTOYEUR WATERLOO

Services également disponibles :

- MAQUILLAGE SUR PLACE, SUR RENDEZ-VOUS, POUR VOS OCCASIONS SPÉCIALES.
- CONSEILS PERSONNALISÉS POUR VOS COSMÉTIQUES.
- COURS DE MAQUILLAGE.

LIVRAISON GRATUITE*

825-A, RUE SAINT-JOSEPH
VALCOURT

TÉL. : 450 532-6000
FAX : 450 532-6040

*Certaines conditions s'appliquent.

226904

227664

Ils/elles se rappellent...

«Ma mère s'était réveillée une fois la nuit, et Papa n'était pas à côté d'elle. Elle se demandait où il était, elle était inquiète. Elle est allée voir à l'usine, et il était là à travailler. Elle lui a demandé ce qu'il faisait. Il a répondu: j'ai eu une idée, j'avais peur de la perdre!»

Janine Bombardier, fille de Joseph-Armand Bombardier



«En 1958, mon père avait loué ce qu'on appelait la patente à Bombardier. C'était juste une unité de pilotage, avec un pont accroché en arrière. Plus tard, il a acheté un Ski-Doo. Ça allait un gros 8 à 10 milles à l'heure, ça avait une odeur de gaz brûlé, et on avait le moteur directement entre les deux jambes!»

Robert Poupart, principal et vice-chancelier de l'Université Bishop, qui a bien fait rire la foule lors des célébrations du 100e anniversaire de naissance de l'inventeur.



« Pour Joseph-Armand, tout fonctionnait avec un moteur. Fallait une machine, peu importe ce que c'était. Il était allé chez un cousin, il avait un gramophone, et il se cassait la tête pour savoir comment faire marcher le gramophone avec un moteur. Il a trouvé le moyen, sauf que ça a l'air que ça faisait de la musique qui allait vite, vite! »

France Bissonnette, petite-fille de l'inventeur et directrice de la Fondation J. Armand Bombardier



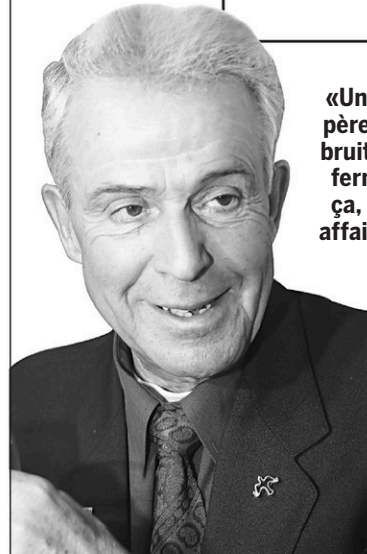
«Vers la fin de sa vie, il était venu chez nous. C'était dans le temps où il était déjà pris du cancer. Juste en regardant la maison, il m'a dit comment faire ma galerie. Je l'ai construite comme il me l'avait suggéré, et elle tient encore aujourd'hui.»

Grégoire Dionne, mari d'une cousine de J.-Armand Bombardier



«Un certain après-midi d'hiver, j'étais avec mon père, et tout d'un coup, on a entendu un grand bruit sur la route. Pourtant, les chemins étaient fermés. Avant même de le voir, mon père a dit: ça, c'est le patenteux de Valcourt qui essaie ses affaires!»

Bernard Bonneau, ancien curé de la paroisse Saint-Joseph de Valcourt



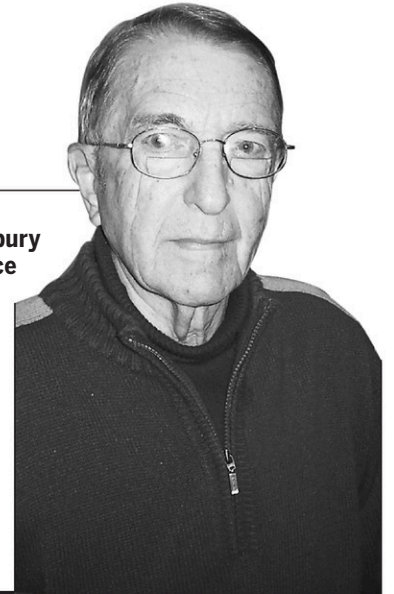
«M. Bombardier, c'était un curieux de bonhomme, parce qu'il ne travaillait pas sur un seul projet à la fois. À l'époque de la motoneige, il travaillait sur un véhicule forestier, et il a développé un véhicule de transport tout terrain en même temps. Il travaillait sur trois ou quatre projets en même temps. Il faut le faire, ça prend une très grande capacité de travail.»

Richard Codère, conservateur en chef du musée J. Armand Bombardier, qui n'a pas eu la chance de connaître l'inventeur.



«M. Bombardier était descendu à Kingsbury en motoneige. Il avait fait faire un espèce d'écusson, en forme de V, avec des lettres dedans. Je ne sais pas pourquoi il avait fait ça, c'était laid! Il avait fait écrire Ski-Dog sur sa motoneige. Le G était dans la pointe en haut, et j'ai pris ça pour un O. J'essayais de lire ça, et j'ai dit Ski-Doo. M. Bombardier m'a répondu c'est supposé être Ski-Dog, mais ça pourrait être Ski-Doo.»

Gaston Vincent, employé et ami, qui pourrait bien avoir inventé le nom...



CENTRE PROFESSIONNEL MULTIDISCIPLINAIRE DE VALCOURT

BUREAUX À LOUER À TEMPS PARTAGÉ : jour, semaine, mois
Bureau, télécopieur et photocopieur inclus. Pour inf. : 565-2020

CLINIQUE DE PHYSIOTHÉRAPIE JEANNE FUGÈRE



Jeanne Fugère
PHI.DO.MOPPOQ



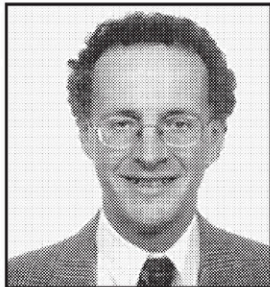
Mélanie Langlois
TRP.MOPPOQ

VALCOURT
688, rue des Érables
(450) 532-3278

Accrédité
CSST, SAAQ et couvert par les différents plans d'assurances.

RESSOURCES HUMAINES

- Recrutement - Rémunération
- Mobilisation / Motivation
- Évaluation du rendement
- Organisation administrative
- Manuel de politiques



Jean-Luc Dumont GRHA

GROUPE CONSEIL

Sherbrooke : (819) 565-2020,
Valcourt : (450) 532-3278

VOUS POURRIEZ ÊTRE ÉLIGIBLE À UN PROGRAMME DE SUBVENTIONS COUVRANT ENTRE 50 % ET 85 % DES COÛTS DE CONSULTATION.

226905

DES DOSSIERS RÉGIONAUX ET NATIONAUX

à ne pas manquer quotidiennement dans **La Tribune**

Centre dentaire
Yves Duchemin

- Blanchiment, facettes et incrustations.
- Couronnes et ponts.
- Reconstruction sur implants.
- Traitement sans douleur des maladies de gencives.

Plan de financement

Tél. : 450 532-2202

915, boul. Des Cyprès, C. P. 520

Valcourt (Québec) J0E 2L0



Me Lucie Savallée

NOTAIRE • CONSEILLÈRE JURIDIQUE • BACHELIÈRE EN DROIT

550, rue de l'Église
Valcourt
(Québec) J0E 2L0

112, rue Sainte-Marguerite
Roxton Falls
(Québec) J0H 1E0

Tél. : (450) 532-3040 • Téléc. : (450) 532-3039 - Tél. : (450) 548-2833

Courriel : lavallee@notarius.net

226918

Avec la grâce de Dieu

MARIANNE DANDURAND
marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — C'était incontournable au début du siècle dernier, les Canadiens français étaient profondément croyants. Et Joseph-Armand Bombardier ne faisait pas exception à la règle, même s'il avait préféré ne pas épouser la vocation de prêtre, à laquelle il était destiné de par son statut d'aîné de la famille.

Ce n'est sûrement pas par hasard si sa maison jouxte l'église. Dans la haie de cèdres qui sépare les deux édifices patrimoniaux, on peut toujours observer le portail qui permet de circuler de l'un à l'autre.

«Il était de toutes les célébrations, souligne le prêtre originaire de Valcourt, Bernard Bonneau. Je me rappelle qu'il faisait partie de la chorale quand j'ai dit ma toute première messe après mon ordination en 1961.»

Lui pour qui aucune excuse n'était valable pour l'empêcher de se rendre à son usine ne manquait jamais les noces et les funérailles, peu importe le village où la cérémonie se déroulait. «C'était un homme de grande foi. Il partageait la vie des gens de Valcourt, et les gens de Valcourt partageaient sa vie.»

D'ailleurs, en l'année sainte de 1950, il a offert à ses concitoyens la croix illuminée qui orne toujours le sommet du mont Valcourt. Il a fait



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

Bernard Bonneau.

de même à Kingsbury.

L'inventeur signe une amitié indéfectible avec le père oblat Maurice Ouimet, avec qui il a usé les bancs d'école. Ce dernier est devenu missionnaire auprès d'autochtones du Nord. Joseph-Armand Bombardier a continuellement soutenu les oeuvres de son ami.

Selon l'abbé Bonneau, le père Ouimet aurait un jour lancé à M.

Bombardier: «Toi, le patenté, tu ne pourrais pas imaginer un véhicule qui remplacerait mes traîneaux à chiens?» C'est tout émerveillé que le père Ouimet verra le premier Ski-Dog, et c'est à sa mission que les autochtones testeront presque jour et nuit les prototypes des premières motoneiges.

Toujours selon l'abbé Bonneau, l'inventeur aurait un jour demandé à son ami: «J'ai une grande décision à prendre. Tu vas t'enfermer dans l'église et prier pour moi. Alors, je te donnerai 1000 \$ pour ta mission dans le nord». Le marché a été rapidement conclu. Mais plus tard dans la journée, le père Maurice se rend à l'usine, où M. Bombardier l'accueille en disant: «Retourne à l'église prier, c'est pas réglé!»

C'est probablement sa foi en Dieu qui a permis à M. Bombardier d'accepter aussi dignement la maladie et le sort qu'elle lui réservait alors qu'il était encore dans la force de l'âge.

«Jeune prêtre, je rendis visite à M. Bombardier sur son lit d'hôpital. Il savait ses jours comptés. Il me

Toujours chez lui : Les funérailles de l'inventeur ont eu lieu en l'église Saint-Joseph-de-Valcourt, et il repose à une place d'honneur du cimetière voisin de l'église, aux côtés de son manoir, à quelques centaines de mètres de son ancienne usine devenue le siège social de Bombardier Produits Récréatifs. Bientôt, les demeures entre le manoir et le siège social seront démolies pour faire place au centre de design de BRP.

5 février, 1964

Mon Épouse Bien-Aimée,
Mes Chers Enfants,

On m'annonçait, dernièrement, que la science médicale ne pouvait plus rien pour moi.

À mon âge, je croyais pouvoir encore faire beaucoup pour vous, mes entreprises et tous mes concitoyens sans oublier les œuvres missionnaires, mais le sort en est jeté et je m'en remets complètement entre les mains de mon Créateur.

Je Le remercie de m'avoir donné la foi nécessaire pour accepter avec calme et courage la lourde croix de la séparation qui s'impose.

Nous nous reverrons dans l'Éternité.

Extrait d'une lettre écrite quelques jours avant sa mort



MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER

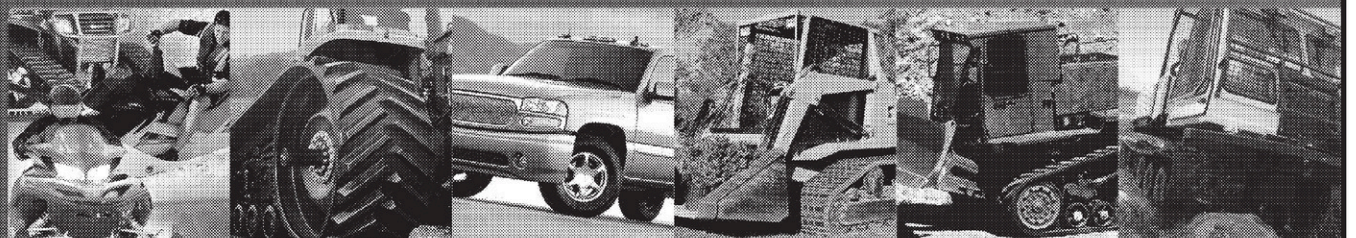
Les visiteurs du Musée J. Armand Bombardier peuvent lire dès l'entrée cet extrait de la dernière lettre que l'inventeur a adressée à ses proches peu de temps avant de mourir.

racontait la satisfaction et la paix qu'il ressentait à la pensée d'avoir apporté par son travail acharné le développement de son village et de la région. Tant d'ouvriers avaient du travail et leurs demeures à

eux, et comment il avait développé et soutenu de nombreuses œuvres sociales, religieuses et missionnaires. Je compris que la vraie richesse de la vie, c'est ce que l'on apporte et donne aux autres.»

**Leader manufacturier
Partenaire stratégique
Employeur de choix**

Au coeur de la région depuis 25 ans !



www.camoplast.com

**L'expertise pour
TOUS VOS BESOINS par
UNE ÉQUIPE DE
PROFESSIONNELS
qui vous accompagnent
dans TOUS VOS PROJETS**

**VENEZ
NOUS
RENCONTRER**



M. Jean-Luc Desmarais,
planificateur financier

M. David Laramée, conseiller
en finances personnelles

Mme Nicole Mercier,
agente services financiers

M. François Jacques,
planificateur financier

Mme Brigitte Desmarais,
agente services financiers

Venez nous rencontrer pour profiter d'une planification complète de vos priorités financières.

En dressant le bilan de vos avoirs avec vous, nous vous ferons bénéficier des conseils judicieux de nos partenaires, soit Valeurs mobilières Desjardins pour leurs services de courtage de plein exercice ou en ligne, Desjardins Sécurité financière pour leurs produits d'assurances de personnes et la Gestion privée Desjardins pour leurs services fiduciaires.

Maintenant, il n'en tient qu'à vous de traduire cette lecture par une rencontre physique avec nous.

Il nous fera plaisir de vous guider dans vos démarches financières et de vous offrir les meilleurs conseils dans la gestion de vos avoirs.



Desjardins

Caisse populaire Morilac

Tél. : 450 532-3112

Le site où est implanté le centre des essais physiques de BRP à Maricourt est la terre familiale où est né Joseph-Armand Bombardier. C'est aussi là qu'a lieu chaque année le Grand Prix Ski-Doo de Valcourt. La maison où l'inventeur est né y est toujours. Elle appartient à Bombardier Inc.

Bien que la division des produits récréatifs ait été séparée de l'empire Bombardier en décembre 2003, les motoneiges 2004 étaient déjà en chantier sous la griffe Bombardier. Il faut attendre les modèles 2005 pour voir le logo de BRP sur le Ski-Doo.

DU RÊVE À L'EMPIRE

Un musée à l'image de l'homme

MARIANNE DANDURAND

marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — Rendre hommage au travail de pionnier de Joseph-Armand Bombardier fait partie des orientations que se donne la Fondation J. Armand Bombardier dès sa création. En 1968, deux des frères de l'inventeur, Alphonse-Raymond et Gérard, commencent à parcourir le Québec pour rassembler les véhicules de l'inventeur.

Le travail d'archives du musée a été grandement facilité par l'inventeur. «Mon grand-père, dans sa capacité de visionnaire, avait gardé des véhicules qui n'avaient jamais été fabriqués, se disant qu'un jour, les gens pourraient vouloir savoir à quel point il avait travaillé pour se rendre là où il s'est rendu. Joseph-Armand avait le sens de l'histoire. Il a toujours pris systématiquement en photo et en film ses inventions, ses machines», souligne France Bissonnette, directrice du Musée J. Armand Bombardier et petite-fille de l'inventeur.

«On doit aussi à Léopold d'avoir recréé le véhicule de 1922, le véhicule construit quand Joseph-Armand avait 15 ans. Ils l'ont fait ensemble, alors s'il y avait une personne qui pouvait nous le refaire, c'est bien Léopold. Il l'a fait juste à temps, parce qu'il est décédé en 1970.»

Les ambitions du musée étaient modestes: lors de l'ouverture en 1970, il n'y avait qu'une seule salle d'exposition, relatant l'oeuvre de l'inventeur, en plus du petit garage blanc qui a été déménagé en 1968 sur le terrain vacant qui accueillera le musée. En attendant que le musée ouvre ses portes, le garage est utilisé pour les activités de l'OTJ.

Il faudra attendre 1990 avant de voir le musée s'enrichir d'une deuxième salle d'exposition, celle relatant l'histoire de la motoneige. «L'industrie de la motoneige n'est peut-être plus aujourd'hui ce qu'elle était dans les années 70, mais c'est quand même une partie de l'histoire humaine qui, d'après moi, est importante. Elle a changé la vie de milliers de gens autour du monde.»

Et de cette salle est né le mythe

de la motoneige comme étant un rêve d'enfance de l'inventeur en devenir. «Tout le monde nous disait que Joseph-Armand avait toujours voulu faire un véhicule à un passager. C'était un de ses désirs. Le rêve, c'est un parti muséologique qu'on a pris à ce moment-là.»

Une salle qui accueillera des expositions temporaires est inaugurée en même temps. Les expositions temporaires serviront à ramener au musée les gens qui l'ont déjà visité.

Au goût du jour

Et tant qu'à être dans les travaux d'agrandissement, le musée réactualise pour une première fois l'exposition sur la vie de Joseph-Armand Bombardier. «Déjà quand je suis arrivée en 83, je me suis dit qu'il y avait des façons de présenter ce discours-là autrement. Même si je n'étais pas muséologue, je voyais que ça datait, et ça ne faisait que 13 ans que c'était là.»

En février dernier, cette exposition a été encore une fois réactualisée, à l'approche du centenaire de l'inventeur. Et à son anniversaire, c'est une exposition temporaire sur Bombardier qui a été présentée pour la première fois.

«Déjà, quand je suis rentrée ici, la plupart des visiteurs nous disaient qu'ils voulaient voir le musée Bombardier, pas juste le musée de Joseph-Armand Bombardier. Ça prend le musée de 64 à aujourd'hui.»

C'est cette exposition temporaire qui ouvre la voie à une exposition permanente sur l'entreprise Bombardier. Laurent Beaudoin imagine un musée virtuel, qui pourrait voir le jour dès l'an prochain.

Même si le 100e anniversaire de naissance de l'inventeur est passé, et que les événements spéciaux qui l'accompagnaient ont connu un véritable succès, les employés continuent de travailler avec acharnement: «Une exposition temporaire, c'est un an de préparation. On avait travaillé pendant deux ans à la nouvelle exposition permanente.» Ne reste plus qu'à imaginer la somme de travail nécessaire à la création d'une nouvelle exposition permanente.



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

France Bissonnette, directrice de la Fondation J. Armand Bombardier et petite-fille de l'inventeur, pose devant la reproduction du tout premier véhicule mis au point par son grand-père et son grand-oncle Léopold. C'est ce dernier qui en a fait la reconstitution peu avant son décès.

Naissance du Centre culturel Yvonne L. Bombardier

VALCOURT — Aussi chapeauté par la Fondation J. Armand Bombardier, le Centre culturel ouvre ses portes en 1972.

«À ce moment-là, au sous-sol de la Fondation, on a la pré-maternelle, la bibliothèque et la discothèque de

Valcourt, explique France Bissonnette. Les locaux deviennent rapidement exigus.»

C'est le Centre culturel, baptisé du nom de l'épouse de l'inventeur, qui abritera dorénavant ces activités.

La vocation de l'endroit est modifiée en 2000, alors que des rénovations l'adaptent à des expositions temporaires sur les arts de plus grande envergure.

— Marianne Dandurand

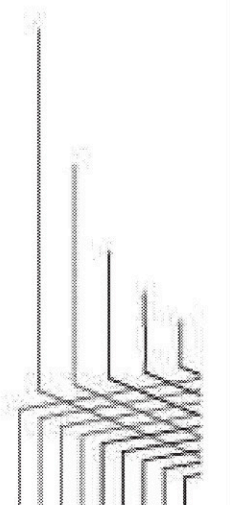
VERBOM

Une équipe, des solutions

Verbom est spécialisé dans le domaine des poinçons-matrices et ne cesse d'innover et d'améliorer son savoir-faire. La participation de nos employés dans le processus de production à valeur ajoutée fait de nous une équipe solide et gagnante.

Bon 100e anniversaire à l'inventeur et entrepreneur J.-Armand Bombardier!

5066, route 222, Valcourt QC, Canada J0E 2L0
Tél. : (450) 532-3672 • Téléc. : (450) 532-3183
www.verbom.com • Courriel : verbom@verbom.com



Bombardier au petit écran: s'appropriier les pionniers

MARIANNE DANDURAND
marianne.dandurand@latribune.qc.ca

VALCOURT — Il y a trois ans, Nathalie Bissonnette a décidé de se lancer dans la réalisation. Pour son premier documentaire, elle passe sous la loupe l'empire Bombardier. Le sujet n'est pas totalement désintéressé, elle est elle-même la petite-fille de l'inventeur. Difficile de savoir si c'est le sujet qui l'a amenée vers la réalisation ou si c'est l'inverse.

Parce que bien qu'elle n'ait pas connu son grand-père Bombardier, elle a tout de même très jeune été influencée par l'héritage de l'inventeur. «Je me rappelle que quand j'étais petite, je pensais qu'il fallait absolument inventer des choses. Mais je me suis vite rendu compte que je n'avais pas ce talent!», ajoute-t-elle en riant, sans oser préciser quelles sont ces inventions abracadabrantes qu'elle a tenté de mettre au point avec ses amies.

Aujourd'hui, ce sont des témoignages de première main qu'elle amasse, profitant du fait que de nombreux bâtisseurs de l'empire Bombardier sont toujours là pour raconter l'histoire qu'ils ont vécue. Et les membres de sa famille se sont laissés prendre au jeu. «Au début, le documentaire devait être sur mon grand-père, mais ça a changé. Parce que tout ce qui a été dit, ça a toujours été séparé, la vie de mon



Nathalie Bissonnette a choisi de graver sur pellicule l'aventure pionnière de son grand-père Joseph-Armand Bombardier et de toute sa famille.

grand-père, puis Bombardier».

En cours de route, la réalisatrice s'est rendu compte que ce sont deux histoires indissociables, et a trouvé un autre angle pour articuler son projet. «Le point de ralliement, et le point de vue d'auteur, c'est la famille. Il faut montrer les forces, mais les faiblesses aussi. Parce que

c'est dans les moments de difficulté que l'on apprend les façons d'être des personnes.»

Grâce à Mme Bissonnette, les réalisations de son grand-père Joseph-Armand Bombardier et de son oncle Laurent Beaudoin seront mises en parallèle pour une première fois. «Ce que j'ai

constaté, c'est que pour eux, les échecs ne sont pas vus comme des échecs. C'est vu comme des étapes. Et les gens comme eux ont eu plus d'échecs que bien d'autres personnes. C'est là qu'on comprend ce qu'est la persévérance.»

«Les gens oublient que c'est du travail de tous les jours. Ça s'est

bâti petit à petit. Mon grand-père a mis dix ans avant d'obtenir son premier brevet, illustre-t-elle. Et dans les années 70, ce n'était pas inné pour Laurent de penser à aller vers le transport.»

Réduire 70 heures de tournage de témoignages et des masses de vidéos et photos d'archives léguées par l'inventeur en un documentaire de 52 minutes, voilà le défi auquel s'attaque maintenant Nathalie Bissonnette. Le résultat sera diffusé en septembre ou en octobre à Radio-Canada.

Elle promet un documentaire qui sera construit comme un film. FM Le Sieur a d'ailleurs accepté d'en composer la trame sonore. Les chapitres ne seront pas divisés par ordre chronologique, mais bien par thématique. Et toutes les entrevues ont été tournées en haute définition. «Tant qu'à passer tous ces gens en entrevue, on a pris la meilleure qualité disponible. On pourrait vouloir réutiliser tous ces témoignages au musée par exemple. Les gens appuient sur un bouton, et écoutent la personne qu'ils veulent.»

Le projet n'est pas complété, mais les témoignages récoltés par Nathalie Bissonnette l'ont amenée à récolter une chose qu'elle ne devait pas attendre. «Mon oncle Laurent me fait beaucoup penser à mon grand-père. Au travers lui, j'ai la chance de rencontrer un peu mon grand-père.»

Plus longue est
la route, plus grand est
le plaisir



R1200RT

bmw-motorrad.ca




Aucune moto
n'est pensée
comme une BMW.™

Évasion BMW
5020, boul. Industriel
Sherbrooke QC J1R 0P4
819.821.3595
hors-piste.ca

La **BMW R1200RT**.
Pour plus de détails, veuillez visiter **Évasion BMW**.
Le seul concessionnaire sur la Rive-Sud.

©2007 BMW Canada Inc. "BMW", le logo BMW et toute désignation de modèles BMW sont des marques de commerce du Groupe BMW utilisées sous licence.



Il nous a montré la voie, il nous a donné des ailes.

Bombardier est fière de célébrer le centenaire de la naissance de son fondateur, Joseph-Armand Bombardier.

BOMBARDIER